

Paris-Cham'

N°
95

REVUE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS D'ÎLE DE FRANCE - JANVIER 92 - 15 F

SKI DE RANDO

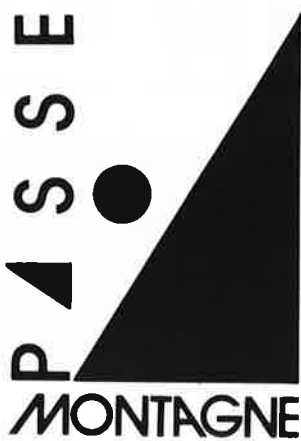
INITIATION
Le Flühlital

FACILE
Les Bornes

TÉLÉMARK
Les Tatry



UN SPECIALISTE



DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNÉE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

LES EXPOS DU C.A.F.

Du MARDI AU SAMEDI DE 12 H À 17 H
ENTRÉE LIBRE

Du 7 janvier au 7 février

WAKKAHM CORRIDOR

(massif de l'Hindou Kouch)

Photos de l'expédition

de Corine Belier, Léonor Claudel et Jenny Dancels.

Trois étudiantes H.E.C. dans la zone jusque-là interdite au nord du Pakistan
(voir projection-conférence le 9 janvier 92).

Du 13 au 29 février

VERTICALITÉ

Photos des différents spectacles dont «Pages d'écriture»
de la Compagnie de danse verticale Retouramont (conférence-projection le 13 février).
Antoine Le Ménestrel, Fabrice Guillot, Claire Gourmel
et Marie-Laure Pessemesse.

Du 17 mars au 11 avril

ŒUVRES de Jean Miquel

Peintures, lavis, une approche esthétique des paysages
de montagne.

Avril 92

LES RICHESSES DU SOUS-SOL PYRÉNÉEN

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Robert de Lenoncourt
RESPONSABLE DE LA RÉDACTION
Monique Rebiffé

COMITÉ DE RÉDACTION
Pierre Bontemps
Marius Cote-Colisson
Oleg Sokolsky
Daniel Taupin

CROQUIS ET DESSINS : JEP

ADMINISTRATION
24, avenue de Laumière
75019 Paris
Tél. 42 02 75 94

ABONNEMENTS
Membres du C.A.F. : 50 F
Non membres : 65 F

La reproduction des articles est autorisée à
condition d'en mentionner l'origine et d'en
adresser deux exemplaires à la rédaction.

**CONCEPTION GRAPHIQUE
ET RÉALISATION :** Tao

Imp. Napoléon Alexandre
23, rue Victor-Hugo
93500 Pantin - Tél. 48 91 69 24
Dépôt légal : janvier 92
N° C.P.P.A.P. 62557

EN COUVERTURE :

Vers le monte Corvo (Apennins)
(Photo M. Rebiffé)

Sommaire

PARIS-CHAMONIX
N° 95 - JANVIER 92

3

Bonne année?

par Robert de Lenoncourt

INA... ccessible?

par Denis Boehringer

4

Les Tatry dans le bon sens

par Frank Robert

6

Initiation dans le Flühlital

par Christian Petit

8

Les Bornes sont franchies

par Robert Ferrandier

10

Chronique des Falaises

par Daniel Taupin

13

Calendrier des activités

21

Brèves et petites annonces

22

Chronique des sentiers

par Marius Cote-Colisson

24

Chronique botanique

par Agnès Métiévier

26

Chronique des livres

par Marius Cote-Colisson

28

Bleau

par Oleg Sokolsky

INA... CCESSIBLE?



PHOTO JEAN DOT

Paris, avenue de Laumièrre
Jeudi 29 août
15 h 34

La tension est à son comble. Nos sacs sont dans l'entrée, entassés avec 40 cordes. Les visages sont graves. « Mais qu'est-ce qu'ils f... avec ce p... de camion ! » Je suis en train de perdre les pédales. Robert et moi attendons depuis midi la camionnette avec le matériel et la nourriture pour cent personnes pendant quatre jours. Et elle n'arrive pas : c'est mal parti pour respecter les horaires de courses si ça commence comme cela. Je me doutais un peu qu'emmener quatre-vingts débutants au mont Blanc, ça serait un peu le b..., mais là, dès le départ, j'étais comblé !

Les Contamines
Vendredi 30 août • 7 h 15

J'ai trois nuits blanches derrière moi, dont une sur l'autoroute, mais ça va mieux : ils sont (presque) tous là, le matériel est là, la nourriture est là, c'est parti... Trois heures pour équiper tout le monde et faire deux groupes ! Trente-cinq partent à Albert-1^{er}, trente-quatre montent aux Conscrets. La marche fait du bien : le sac est plein, la tête est vide.

Dômes de Miage
Samedi 31 août
10 heures

Trente-trois étudiants au sommet, un seul est resté à la rimaye. Moral d'enfer, temps extra, et tout le monde a les yeux rivés sur l'objectif du surlendemain : le mont Blanc.

Le Tour, Centre alpin
Dimanche 1^{er} septembre
7 heures

Petit déjeuner sans enthousiasme : il a fait mauvais pendant la nuit, le ciel est couvert, la météo est franchement tarte. Le deuxième groupe est

allé en totalité à Tête Blanche la veille. Ils sont encore plus gonflés que les miens ! Nous remanions les groupes et nous partons pour les refuges du Goûter et des Grands Mulets. Tout le monde a déjà fait une belle course, c'est l'essentiel.

Refuge du Goûter
Lundi 2 septembre
1 heure du matin

Benoît, le gardien, vient nous réveiller : dehors, il pleut et on ne voit pas ses propres pieds tellement le coton est dense. Nous nous recouchons et nous rêvons l'ascension de l'arête des Bosses. La descente de l'arête du Goûter par le deuxième groupe ne sera pas facile, dans une face recouverte de neige par la tempête, mais tous en reviendront avec des impressions aussi fortes sinon plus que s'ils avaient conquis le sommet.

Le Tour, Centre alpin
Lundi 2 septembre
20 heures

Il y avait quatre-vingts étudiants, il y a quatre-vingts Cafistes et ce qui les distingue : l'amitié, le respect des choses et des gens, le regard sur la montagne et la vie. Ils reviendront, avec ou sans nous, au Mont-Blanc ou ailleurs. Et il y avait dix cadres du ski et de l'alpinisme, qui ont aussi appris beaucoup : appris à se connaître et s'estimer. Ces quatre-vingts étudiants nous ont impressionnés par leur soif de découvrir et une discipline impeccable. Ceux qui croyaient que ça n'existait plus, que ce n'est plus possible, que cette jeunesse-là a disparu ou qu'elle s'est enfuie vers d'autres horizons, qu'ils viennent nous rejoindre : NOUS LE REFERONS !

DENIS BOEHRINGER

P.S. Merci encore à Jean, Daniel, Jean-Maurice, Jean-Claude, Ronan, Alain, Christian, Jacques et Robert.

ÉDITORIAL

ROBERT DE LENONCOURT
PRÉSIDENT DU C.A.F. ILE-DE-FRANCE

Bonne année?

Ah ! La nouvelle année, les bilans, les projets pour l'avenir, les souhaits de bonheur et de réussite, les pensées pour ceux dont l'attraction pour la montagne a été tellement forte qu'ils sont partis seuls, nous privant de leur enthousiasme, les rêves de sommets, la plénitude de la récompense après l'effort, les bonnes résolutions d'être impliqués dans la vie de notre Club. Tout cela fait partie de notre sensibilité, de nos réflexions à titres divers.

Je souhaite, en cette nouvelle année, que ce Club puisse être à la fois l'endroit où l'on vient pour trouver le cadre propice aux rêves d'évasion vers les sommets – c'est l'image du C.A.F. qui « va devant » – et le lieu de rencontre de tous les passionnés qui veulent entreprendre ensemble. Dans une époque, une ville, une région où l'individu se trouve isolé par des contraintes de temps, de distance, d'occupations, le Club Alpin porte l'image du groupe accueillant, responsable, attentif ; que l'on soit deux sur la corde ou dix dans la collective, que l'on soit en Ile-de-France, dans nos montagnes ou ailleurs dans le monde. En 91, cette réputation nous a rapprochés de groupes d'étudiants à la recherche d'une structure où l'effort représente encore une composante et le conseil une attitude naturelle.

Cette année 92 verra le regain des expéditions d'alpinisme lointain, dont une avec un groupe d'étudiants. L'Alpinisme, vecteur originel du Club Alpin, a besoin d'être réaffirmé comme une valeur d'engagement individuel, loin des manifestations destinées au « médiatique » et des habitudes velléitaires qui ont transformé les loisirs.

C'est ainsi que tous les adhérents, dans toutes les activités, pourront se sentir solidaires du même élan. C'est une valeur unique et rare ; sachons en être fiers. Bonne Année ! ♦

En 92,
réaffirmons
l'Alpinisme
comme valeur
d'engagement
individuel.

Les Tatry dans le bon sens



CI-DESSUS :
**DESCENTE DU
COL PRIECNE**
(PH. RÉMI MONGABURE)

**« Offrant les
pentes les plus
raides
à la montée,
aucun rappel
à la descente
et la présence
du soleil tout
au long des
journées,
la direction de
cette traversée
nous a semblé
plus judicieuse
que celle choisie
précédemment. »**

FORTS des topos de Michel Parmentier et Michel Berruex (*Les grands raids à ski*, tome I, Ed. Acla, 1983), de l'article « Par Tatry et par Tatras » paru dans *La Montagne et Alpinisme* (n° 3/1990) de Pierre Terech, des cartes au 1/50000° procurées par l'Astrolabe (rue de Provence, Paris), et tout excités de découvrir les pays de l'Est, nous – Jean-Pierre, Rémi, Jeff et Frank – avons décidé de traverser le massif des hautes Tatras début janvier 1991.

De véritables hôtels

Les Vysoké Tatry font partie de la grande chaîne des Carpates et s'étendent sur une vingtaine de kilomètres à l'est de la Tchécoslovaquie. Frontière avec la Pologne, ce massif est souvent défini comme la plus petite chaîne de hautes montagnes du monde. En effet, le point culminant (Gerlachowski Stit) n'atteint que 2655 m et le reste de la chaîne culmine entre 2000 et 2600 m. Par contre, les fonds de vallées s'étalent entre 1300 et 1500 m, tout prêt de ces sommets, offrant des pentes abruptes de granite, des couloirs de neige très nombreux entre 35 et 50° et des goulottes de glace superbes dont la réalisation est peu engagée grâce à la proximité de la vallée. La présence de nombreux refuges de grande qualité (véritables hôtels ouverts et gardés toute l'année, réservations à l'avance auprès de Cedok, Sary Smokovec - 06201 Tchécoslovaquie) a rendu la traversée de cette montagne un plaisir inoubliable.

Avertis du manque d'un refuge dans la combe nord de Kacacia Dolina, nous avons opté pour l'autonomie totale avec tente, duvets et réchaud.

Partis de Paris par le train de 23 h (quotidien) de la gare de l'Est, direct pour Prague, nous nous sommes réservés le plaisir de la visite de cette fabuleuse capitale pour le retour de l'expédition. Dès l'arrivée à Prague (17 h 10 le samedi soir), nous avons réservé des couchettes dans le train de nuit pour Strba (prononcer *chterba*, en roulant le r). Le lendemain matin, nous sommes déposés à 5 h 30 sur un quai gelé apparemment désaffecté. Passé le porche de la gare, nous découvrons une micheline à crémaillère suisse, des fréquences de départ de l'ordre de la demi-heure et un petit train bien rempli pour une heure aussi matinale. Il faut dire que le ski est très populaire en Tchécoslovaquie et que les Tatras possèdent les fleurons de ses stations de sports d'hiver.

A Strbské Pleso, le dimanche matin, l'office du tourisme (*Cedok*) est fermé et aucune consigne ne saute à nos yeux encore tout endormis. Il est utile d'ajouter que la barrière de la langue est un véritable boulet. Nous partons donc avec tout l'attirail, six jours de nourriture, vêtements de rechange, chaussures de ville... Des sacs de près de 25 kg.

Il nous reste encore à choisir l'option du sens de la traversée et, vu les difficultés rencontrées par nos prédécesseurs à la descente de deux cols (rappels obligatoires entre autres), nous choisissons l'envers du parcours partout décrit, étant entendu que notre matériel de télémarqueurs-alpinistes n'est pas adapté au ski de couloirs raides.

Petit train, petit déjeuner puis bus pour rallier Zdiar, aux confins des Belianske Tatry vers 9 h 30. A Zdiar, c'est l'heure de la messe et toute la communauté se rassemble à l'église du village qui s'étend sur plusieurs kilomètres. Une maison tous les cent mètres : un urbanisme très différent du nôtre. Après avoir effectué sa B.A. en aidant une vieille dame à traverser un champ gelé et la clôture du cimetière sur son chemin vers l'église, Jean-Pierre nous rejoint sur le bord de la route d'où la vue sur les montagnes permet une première orientation sans équivoque.

Le Siroké sans encombre

Traversons quelques champs d'herbe rase parcourus de tire-fesse inutilisés à cause du faible enneigement en ce début de janvier, fait inhabituel d'après les dires des gens avec qui nous avons quelques échanges en allemand. Remontons la vallée qui mène au col Siroké sans trop d'encombre, si ce n'est que glace et neige

dure rendent les crampons l'instrument idéal pour progresser. Ce premier col étant, d'après Michel Parmentier, le seul entièrement skiable de toute la traversée, nous sommes déçus de devoir rechausser les crampons pour descendre l'envers du col sur une neige dure et rare.

Les Belianske Tatry sont ainsi derrière nous. C'est une petite chaîne orientée est-ouest, entièrement calcaire, dont nous apprendrons à notre retour à Prague qu'elles sont fermées à toute circulation pour cause de protection de la faune et de la flore sauvage. Et effectivement, nous y avons vu un groupe de bouquetins peu effarouchés par notre présence («*chose commune en Savoie*», nous fait remarquer Rémi). Il semble heureusement qu'en janvier la très faible affluence de touristes dissuade la milice, la police ou les gardes du parc de faire respecter cette interdiction.

Deux couloirs à 40°

L'arrivée au crépuscule (16 h, heure locale et heure française d'hiver) à Berncalova Chata (*Chata*, refuge en tchèque) est un soulagement pour nos épaules et reins surchargés. La vue de la montée au Baranié Sedlo (*Sedlo*, col en tchèque), plat de résistance du lendemain, est un spectacle qui nous laisse cois et fait germer un doute quant à l'utilité de nos skis de fond à carres. En effet, le lendemain matin, après une marche d'approche à ski d'une demi-heure environ, nous chaussons les crampons pour passer les deux couloirs à 40° en neige très dure. L'autre versant – descente sur Teryho Chata – nous offre quelque réconfort avec de jolies courbes en télémark. Evidemment, avec des sacs de plus de 20 kg, nous ressemblons plus à des skieurs en survie sur une neige dure et parfois carton, qu'aux élégants télémarqueurs des pistes prédamées et aseptisées des stations de sports d'hiver. Par contre, le charme du massif abrupt avec ces faces granitiques verglacées et enneigées nous récompense de bien des efforts.

Après une tentative avortée à cause du vent violent de traverser le Priečne Sedlo dans l'après-midi, nous retournons à Teryho Chata où nous coulons une soirée de repos bien méritée. Le refuge n'est pas plein mais, pour un début janvier, il y a beaucoup d'alpinistes tchèques. Ils ont abandonné les skis pour le matériel de rocher et apprécient les faces sud ensoleillées de temps à autre.

Balayés par les rafales

Le temps, en ce début de janvier dans les Tatry est assez imprévisible. Venant des plaines du sud (Moravie et Hongrie), du nord (Silésie et Pologne) ou de l'ouest (Bohême), les perturbations atmosphériques ne sont arrêtées par aucun relief et balayaient fréquemment les Vysoké Tatry, en moyenne une fois par jour au cours de notre raid. Les alpinistes tchèques nous confient que le temps est beau tant qu'il n'y a «*que du vent*». Pour nous, les skis en

A sur le sac à dos empêchent toute progression dans les pentes abruptes des couloirs en présence de fortes rafales de vent.

Le lendemain, nous profitons d'une journée presque entièrement belle et calme pour brûler une étape et avaler Priečne Sedlo et le col Prielom. En trois jours, nous avons couvert les trois-quarts de la traversée sans pour autant avoir vraiment utilisé les skis dans les descentes soit trop raides et étroites, soit gelées, soit trop peu enneigées.

Kacacia Dolina, où nous établissons alors le campement, est l'endroit le plus féérique de la chaîne. Les faces nord enneigées qui l'encerclent sont dominées par de nombreux gendarmes découpant les crêtes. Les parois granitiques sont parcourues de couloirs de glace et de neige où notre itinéraire de sortie semble improbable.

Au réveil, le vent nous force à une telle grasse matinée que nous occupons la journée à construire un igloo et à inspecter de plus près l'itinéraire de sortie par le passage Vych Zelesna. Cette journée inactive nous empêchera de réaliser la dernière étape du raid avec la descente de la longue vallée de Koprova Dolina. Cette dernière s'effectue par un sentier étroit et peu enneigé qui serpente au fond d'un canyon encaissé et boisé par de grands sapins effilés rappelant ceux de l'Ouest canadien.

Nous finissons donc le raid le lendemain à Strbské Pleso en expédiant le dernier col et couloir à 40° entre 6 et 8 heures du matin, profitant ainsi d'une fin de nuit aux conditions météorologiques acceptables. En passant à Popradské Pleso, nous nous régalaons d'un gueuleton ponctué de Karpatse Brandy aux effets mémorables sur la dernière descente (parlez-en à Jeff).

Prague et les délices du palais

Cinq jours en montagne suffisent à motiver notre retour sur Prague et apprécier la civilisation, les délices du palais et la découverte des rues de la vieille capitale. Prague, où se côtoient les architectures gothiques, baroques, slaves et autres, vaut en effet plus qu'un détour pour l'histoire qui s'y est accumulée. Nombreuses sont les façades, les ornements de portails et les églises devant lesquels nous restons en émoi.

Concluons la petite histoire de ce raid dont le leitmotiv était «*Les Tatry, en janvier, en télémark et à l'envers*». Les Tatry sont des montagnes très attirantes et originales par leur caractère alpin. Le mois de janvier n'était pas le bon choix en 1991 quant à la nivologie, si ce n'est le risque quasi inexistant d'avalanche. Le télémark n'est pas franchement adapté à ce type de terrain qui se prête au ski de couloirs raides. Quant à la direction de la traversée, elle nous semble plus judicieuse que celle choisie par nos prédécesseurs, offrant les pentes les plus raides à la montée, aucun rappel à la descente et la présence du soleil tout au long des journées (montées à l'est, descentes à l'ouest).

TEXTE : FRANK ROBERT



FRANK ROBERT

Skieur-alpiniste, Frank Robert a été emporté par une avalanche le 10 novembre dernier sous le col de Gébroula, près de l'aiguille de Polset. Il effectuait avec ses deux camarades cafistes une randonnée à ski dans le massif de la Vanoise qu'il connaissait bien.

Il venait de remettre à *Paris-Cham'* cet article sur la traversée des Tatras, raid effectué en Tchécoslovaquie l'hiver dernier en ski de Télémark. Excellent skieur, il avait appris cette technique de descente aux Etats-Unis et la maîtrisait parfaitement.

Frank Robert, ingénieur-chercheur à l'Onera, était issu d'une famille de montagnards. Il avait 31 ans.

«*Frank, toi qui avais pris en charge la formation technique de notre petit groupe Télémark au Club Alpin, tu t'es montré particulièrement actif. Tu pratiquais la haute montagne sous toutes ses formes et en toutes saisons. Adeptes du ski de montagne, du ski nordique et surtout du Télémark, tu étais aussi bon alpiniste et «Tana» du V.T.T... Tu nous a fait découvrir de nombreuses courses en Télémark, discipline où tu excellais. Tu as surtout su nous faire partager ton enthousiasme et ta bonne humeur. Dans ta vie professionnelle aussi, tu étais unanimement apprécié. Frank, tu avais – nous avions ensemble – tant de projets; nous aurons à cœur de les réaliser. N'oublions pas cette belle devise des télémarqueurs du Colorado que tu avais fait tienne :*

Free the heel and the mind will follow (Libérez vos talons et l'esprit suivra).»

A l'initiative des parents de Frank, une bourse de recherche vient d'être créée à Grenoble. Elle aidera de jeunes chercheurs de l'ANENA à mieux connaître et à prévenir les risques d'avalanches. Les dons peuvent être adressés à l'ANENA (Association nationale pour l'étude de la neige et des avalanches) 15, rue Ernest-Calvat 38000 Grenoble.

Tél. (16) 76 51 39 39 en précisant «*Bourse recherche Frank Robert*». ■

CLAUDE GELÉ

Initiation dans le Flühlital

Pour des prix raisonnables, le Flühlital propose aux skieurs-alpinistes débutants un cadre agréable et de réelles possibilités. Six courses faciles – et trois autres d'un niveau plus relevé – pour découvrir le ski de rando en terrain d'alpage et sans danger objectif. Avec vue sur l'Oberland...



**VUE GÉNÉRALE
DU HENGST**

IL Y A des plantes qui poussent là et pas ailleurs, et de toute façon, chacune suivra sa nature. Sous cette contrainte, le rôle du jardinier est d'essayer de trouver avec patience les conditions optimales de réussite. Il en va de même dans un club pour les actions d'accueil, de découverte ou d'initiation : le renouvellement des adhérents est un processus biologique inhérent à la vie associative, le vieillissement ou la disparition de ceux-ci étant inexorable, soit progressivement, soit parfois brusquement.

Pour des raisons de commodité évidentes

Mieux vaut donc commencer par le début, et proposer des sorties d'initiation plutôt que de voir, comme si souvent, des débutants s'inscrire d'emblée à des sorties difficiles, sous l'effet de la pub peut-être... Redisons donc que la montagne n'est pas un objet de consommation, que le sport demande un effort personnel, que l'alpinisme nécessite l'apprentissage progressif de certaines techniques et que la vie associative se déduit des comportements des membres du club.

Supposons maintenant que vous ayez constitué un groupe de six à huit personnes déjà bien entraînées à un sport d'endurance, désireuses de découvrir le

ski-alpinisme et ne confondant pas le C.A.F. avec une agence commerciale de tourisme. Nous suggérons, dans ces conditions optimistes, un séjour d'une semaine à Sörenberg dans le Flühlital (canton de Lucerne, Suisse), en janvier ou février, pour des raisons de commodité évidentes :

- accès facile de Paris,
- prix très raisonnables,
- cadre agréable non défiguré par l'urbanisation,
- congés scolaires suisses différents des nôtres,
- nombreuses courses d'initiation ou faciles entre 900 m et 2100 m d'altitude dans un rayon de 5 km,
- possibilité de faire de la piste.

Pratiquement, la location d'un chalet de six à huit places, très confortable, revient à environ 2500 FF par semaine, même en période de congés scolaires français. Divisez par le nombre de participants et calculez : pour ce prix-là, on a même douche et cuisine à volonté. C'est moins cher qu'un refuge ou un hébergement en dortoir et, au total, les frais de séjour dépasseront difficilement 1000 F par personne pour la semaine.

Six courses faciles et la vue sur l'Oberland

Le grand avantage du lieu est son terrain. Entre Flühli et Sörenberg, reliés par des cars postaux fréquents, se trouvent les départs de six courses faciles, de 700 m à 1100 m de dénivelée, en terrain d'alpage ouvert, sans faux plat, sans danger objectif, dans une ambiance esthétique, pour des sommets où la vue est splendide, en particulier sur l'Oberland tout proche.

Nous avons fait ces six courses (les six premières décrites ci-dessous), auxquelles on peut ajouter trois autres d'un niveau plus difficile.

▲ BEICHLEN (1741 m)

Un peu avant Flühli, au départ de la petite piste de ski (933 m), remonter vers l'ouest dans de larges prairies jusqu'à Fisterwald (1361 m, bout de la route). De là, rejoindre

vers le nord l'arête est du Beichlen et la suivre avec un bref passage en forêt entre 1560 et 1598 m. Atteindre le sommet en continuant l'arête (1741 m). Descente par le même itinéraire.

▲ HENGST (2091 m)

Partir de Südelhöchi (1110 m) ou légèrement plus bas, et traverser le torrent Südelgraben à l'aide du pont. Dans la direction sud-ouest, remonter la longue dorsale de Stächelegg (points cotés 1187, 1327 et 1400) jusqu'à Schlund (1477 m). S'orienter alors vers l'ouest par des clairières dénommées *Oberschlag*. Atteindre le point 1702 m CNS. La pente devient plus raide. Sortir de la forêt et par une petite combe près du point 1807 m CNS, surmonter un bref ressaut. Au-dessus de 1850 m, la pente est ample, facile et l'horizon dégagé. Atteindre le point 2071 m sans difficulté et, par l'arête, le sommet. Descente par le même itinéraire. Malgré la distance, il n'est pas nécessaire de pousser sur les bâtons.

▲ HAGLEREN (1948 m)

De la route vers Stäldili, un peu avant Flühli (point 917), remonter vers l'est de vastes prairies jusqu'à Bleikenboden (1194 m), puis suivre le sentier qui monte au point 1319 m, seul passage commode à travers la forêt. Par une traversée ascendante, se diriger vers Rohrbliatti, et peu avant, remonter vers le sud une longue succession de clairières. En appuyant à droite, atteindre l'arête (point 1717) et la suivre tranquillement en profitant de la vue jusqu'au sommet (1948 m). Descente par le même itinéraire, en prenant bien garde de ne pas manquer le point 1319 m, qui donne accès au seul passage commode à travers la forêt. On peut aussi descendre directement sur Sörenberg en versant sud-ouest.

▲ NÜNALPSTOCK (1901 m)

Du départ de la télécabine de Schönenboden, passer le pont (1299 m) et remonter des clairières jusqu'à Emmenwald. Suivre un peu la route pour traverser la forêt (point 1461) et accéder au vaste replat de Glaubenbüelen. Le suivre jusqu'au petit lac sous Rübihütte (1541 m), puis suivre en légère descente la route d'alpage. Se méfier de sa sortie pour atteindre Schwanter Unterwengen (1509 m), car la route coupe des pentes raides, ventées et exposées nord; au besoin, on descendra environ 40 m dans la forêt pour passer plus bas et ne pas couper ces pentes avalancheuses. S'orienter alors plein ouest et remonter une très ample combe jusqu'à Nünalp (1735 m). Rejoindre l'arête au mieux, puis le sommet (1901 m). Descente par le même itinéraire ou, si les pentes sud sont bien enneigées, rejoindre l'arête de Heimegg entre les points cotés 1808 et 1741 CNS, et de là directement sur Schwändili (1208 m) et la route.

▲ FÜRSTEIN (2040 m)

Partir de Flühli comme pour Hagleren, et suivre la route (ou la remonter en voiture si elle est dégagée) jusqu'à Stäldili (1373 m). Suivre vers l'est le sentier qui passe à Blattli et continuer dans une forêt clairsemée jusqu'à Ober Sewen (petite chapelle, 1717 m). Dans un paysage d'estampe japonaise parsemé d'arolles, remonter vers le nord-ouest une ample combe et atteindre l'arête nord du Fürstein sans difficulté. La suivre jusqu'au sommet avec quelques précautions (30° environ). Le sommet est un belvédère magnifique en dépit de sa faible altitude. La vue s'étend de la Bernina au Valais, avec l'Oberland au premier plan. Descente par le même itinéraire.

▲ STELLENEN (2107 m)

Du départ de la télécabine de Schönenboden (1265 m), suivre la route vers Emmen, puis Arnischwand (1373 m). Remonter vers le nord dans des clairières pour atteindre sans difficulté Jänzimatt (1637 m). Suivre la route d'alpage jusqu'à Fontanen (1677 m) et venir au pied de trois pylones d'une ligne électrique. Par des pentes plus soutenues, rejoindre l'arête du Stellenen (point 1912) et venir au bas de la pente raide (35° environ) qui donne accès au point coté 2107 CNS. La remonter éventuellement à pied sur 100 m. On peut aussi contourner la difficulté en montant au col de Chringe (100 m entre 30 et 35°, terrain très venté), puis rejoindre Rüchenegg et, en suivant l'arête vers l'ouest, le Hoch Gumme (2205 m). Descente par le même itinéraire.

▲ ARNIHAAGEN (2207 m)

Du départ de la télécabine de Schönenboden, suivre la route jusqu'à Arnischwand (1373 m), puis Arni-Ziflucht et Mittlist-Arni (1610 m). Remonter la combe vers l'ouest et en sortir au point coté 1810 CNS (passage difficile). Suivre alors au mieux la combe d'Arni jusqu'au sommet (2207 m).

▲ HOHGANT (2163 m)

De Südelhöchi (1110 m), prendre vers le sud-ouest la route de Salwidili et la continuer au mieux de l'inspiration dans un terrain facile jusqu'à Hasisboden (1125 m). De là, suivre la crête de Habchegg jusqu'à 1608 m. Traverser vers le nord-ouest pour rejoindre la base de la combe de Gopital (1730 m) et venir dans la combe sud issue de Aff (point coté 2035 CNS). Remonter cette combe, puis vers l'est pour le sommet.

▲ STRICH (1946 m)

Même départ que pour le Hengst, mais à 1200 m environ, se diriger vers le nord via Cheirschwand et Dürütli (1452 m). De là, remonter une combe raide avec à main droite une barre rocheuse jusqu'à Hettiboden (point 1886 CNS). ◆

TEXTE ET PHOTO : CHRISTIAN PETIT

FLÜHLITAL PRATIQUE

CARTOGRAPHIE

- Carte CNS au 1/25 000°
- Feuille 1189 Sörenberg
- Carte CNS au 1/50 000°
- Feuille 244 Escholzmat
- Carte CNS au 1/50 000°
- Feuille 254 Interlaken

MOYENS D'ACCES

• **En voiture.** Autoroutes de Paris jusqu'à Lucerne (750 km environ), l'autoroute de l'Est n'étant guère encombré.

• **En train.** Soit par Bâle et Lucerne, puis car postal, avec départ gare de l'Est; soit par Berne, train local jusqu'à Schüpfeim, puis car postal avec départ gare de Lyon.

INFORMATIONS

- Kur-und-Verkehrsverein
- Verkehrsbüro
- CH-6174 Sörenberg
- Tél. (de France) :
- 16 41 41 781185

• Pour retenir un hébergement, envoyer une demande au syndicat d'initiative (*Verkehrsverein*) qui donne la liste des disponibilités (avec les prix) par retour du courrier. Téléphoner alors au propriétaire (en allemand ou en français) et confirmer par écrit avec arrhes dans les quinze jours. Il existe aussi des possibilités d'hébergement en dortoirs pour groupes.

COMMERCE

• Deux magasins de sport louent du matériel de ski ou de ski de randonnée. Il est préférable de prévenir par téléphone depuis Paris pour réserver.

ORGANISATION

• S'agissant de débutants, la préparation de la sortie d'initiation doit insister sur des points d'organisation que des adhérents plus anciens connaissent déjà : transports, matériel, entraînement sportif, compatibilité des objectifs personnels avec ceux de la vie associative. ■

Les Bornes sont franchies

Le massif des Bornes (ou Genevois selon l'ancienne dénomination) est un morceau de Préalpes pastoral et sauvage, surtout par opposition aux bas pays industriels qui le cernent (Annecy, vallée de l'Arve).



MONTAGNE DE LESCHAUX

De gîte en refuge (caché...), les Bornes proposent une randonnée d'initiation pour skieurs sensibles aux charmes de la moyenne montagne.

LES sommets ne dépassent pas 2500 m, mais le calcaire leur assure une verticalité très esthétique et le torrent du Borne, qui coupe le massif en son centre, a taillé de belles gorges en aval du Petit Bornand.

Tout ceci explique quelques-unes des caractéristiques de la traversée décrite ici :

- sa période : le plein hiver, garant d'un bon enneigement en basse altitude, et d'autant plus souhaitable que les dangers d'avalanche sont réduits ;
- son caractère sportif : pas de pentes raides, mais des étapes aux dénivellations inattendues et une progression pas toujours évidente sur les sentes forestiers ;
- et enfin, la sensation qu'elle procure sans cesse de parcourir un archipel montagnard qu'assiègent la « civilisa-

tion » et ses symboles : les lueurs des villes le soir, les chalets-bars nombreux mais fermés en cette saison, ou les routes non dégagées.

C'est, par un bel hiver, un itinéraire à parcourir et qui peut servir de randonnée d'initiation à condition de n'y pas chercher des descentes raides, mais d'être sensible aux charmes de la moyenne montagne.

DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

1^{er} JOUR Du Sapey (900 m), prendre le large chemin pastoral conduisant au col de la Buffaz (1500 m). Gagner par des pentes plus raides le chalet de l'Ovine (1770 m) qui avait servi de gîte à R. Granoux en 1974, et qui est aujourd'hui fermé et cloué de pancartes annonçant des pièges ; le progrès, sans doute !

On peut monter à la pointe de la Québlette (1915 m) par la pente sud-est. Rejoindre le col de l'Ovine (1790 m) et bien suivre le sentier à la descente : 50 m à droite puis à gauche dans un étroit canyon. Les pentes sont ensuite faciles jusqu'au col des Glières (1425 m) et la trace est faite jusqu'à la Mandrolière (1400 m).

Montées : 1000 m. Descentes : 500 m.

2^e Partir tôt, l'étape est longue. Passer aux chalets de Frechet et **JOUR** d'Outan, puis, en obliquant nord et nord-ouest, au chalet de Spée d'où l'on gagne le col du même nom (1688 m).

Ne pas enlever les peaux, perdre plein nord une centaine de mètres pour traverser le ruisseau de la Fontaine Froide et viser le col de l'Ebat (1730 m) à l'ouest. De là, suivre le chemin qui ceinture la montagne de Sous-Dine et conduit au col de Landron (1580 m).

Gagner ensuite au nord-est le point 1761 m où l'on laisse les sacs pour traverser les grandes étendues karstiques qui mènent à Sous-Dine (2004 m).

Récupérer les sacs et, par le bon chemin du col de l'Enclave, descendre jusqu'à 1090 m au-dessus des Cheneviers. Passer à La Culaz, aux Terreaux et enfin longer la forêt jusqu'à rejoindre en lisière à 1140 m un sentier sud-est qui traverse le ravin des Charbonnières vers 1220 m, puis celui du Pouarch et enfin au travers de pentes raides et malcommodes conduit à une large route pastorale. Prendre à droite jusqu'aux chalets de la Balme (1490 m).

Le site au pied de Sous-Dine et Roche Parnal est très beau ; nous l'avons atteint de nuit et, sous la pleine lune, il gagnait encore en majesté. En revanche, nous avons été étonnés de ne pas trouver le refuge C.A.F. dont je croyais avoir vu mentionnée l'existence dans un de mes topos ; et nous nous sommes installés tant bien que mal dans l'étable du grand bâtiment à gauche de la route.

Montées : 1350 m. Descentes : 1250 m.

3^e Après une nuit inconfortable, sortir devant le panneau orienté **JOUR** plein est et indiquant « Refuge C.A.F. 200 m ». Dans la lumière du petit matin, découvrir effectivement à l'orée du bois un charmant chalet, ouvert, en bon état, et non reporté sur la carte I.G.N.

Ne rien regretter, le regret est stérile, et monter à Sur Cou (1808 m).

Descendre sur la Combe, les Sambuis et aussi loin que porte la neige. Le Borne est franchi à La Chapelle-du-Beffay (600 m), d'où un sentier remonte à Saxias au pied des rochers de Leschaux dont la cime sera foulée demain.

De Saxias, gagner par une route tranquille le Villard, puis Puze et enfin, par un sentier très raide et parfois bien envahi par les arbustes, le hameau du Bachal (1310 m).

Les chalets en bon état sont fermés, la



DESCENTE DU COL DE L'OVINE

réserve à bois de l'un d'eux sera notre gîte pour la nuit.

Montées : 1000 m. Descentes : 1200 m.

4^e Gagner au nord-est le col de Cenise (1724 m), puis, par un **JOUR** vaste mouvement tournant, la montagne karstique de Leschaux et son sommet (1936 m).

De là, viser plein nord une combe qui s'amorce juste sous le sommet. Attention ! C'est le seul passage qui permet de déboucher sur le plateau de Solaison (balises peintes sur les rochers). L'itinéraire n'offre pas un grand ski, mais est fort pittoresque. Après une étroiture, rejoindre par des pentes faciles le col de Solaison (1512 m) et remonter au nord à la pointe d'Andey (1877 m), ultime belvédère.

Descendre plein est sur Brizon ; on atteint des pistes de ski, le village et un café-bar d'où l'on appellera le taxi pour la gare de Bonneville ou La Roche-sur-Foron.

Montées : 1000 m. Descentes : 1150 m.

Bonnes traces

TEXTE ET PHOTOS : ROBERT FERRANDIER

LES BORNES PRATIQUES

Difficulté : assez facile

Epoque : tout l'hiver

Accès

Départ : gare SNCF d'Annecy, puis taxi jusqu'au Sapey.

Retour : taxi de Brizon jusqu'à la gare SNCF de Bonneville.

Carte : IGN au 1/25000° 3430 est Bonneville La Clusaz

Équipement : couteaux, crampons, couchage complet, réchaud, gamelles.

Hébergement

1^{er} jour : chalet-gîte de la Mandrolière - Tél. 50 22 45 61

2^e jour : refuge C.A.F. de la Balme (non gardé), si on le trouve (voir *infra*).

3^e jour : chalet en ruine ou réserve de bois, lieu-dit le Bachal.

Bibliographie

« Traversée des Glières à ski », Roger Granoux, *Paris-Chamonix* n° 11, mars 1975.

« Haute-Savoie hors piste », C.A.S., Payot, 1972.

« Ski sauvage », François Labande, Arthaud, 1974.

Falaises

DANIEL TAUPIN

J'AVAIS fait il y a deux ans la connaissance de deux (relative-ment) jeunes alpinistes russes qui avaient la bonne idée de parler aussi anglais et même un peu de français. Et finalement, ils ont réussi à venir faire un tour chez nous en apportant du cognac de Géorgie, des boîtes de lait condensé (on ne sait jamais...), des broches à glace en titane et des prospectus sur des lieux de grimpe alpine, du Caucase bien sûr, mais aussi de la région d'Ak-Su, désormais immortalisée par un séjour des jeunes alpinistes de la FFME qui y ont tout tordu et qui offre de magnifiques tours de sublime granite quasi-patagonesques (sans le mauvais temps), encadrées par des itinéraires plus abordables, voire randonnées.

Et ça me donne envie d'y aller faire un tour un été à venir. Si ça vous intéresse, faites-moi signe. Ça se trouve au sud-ouest de Ferghana, au Kirghizistan, dans la chaîne du Pamir Alaï; il y a des glaciers et des sommets jusqu'à 5500 (le pic Pyramidal) d'où, par temps clair, on doit voir le pic du Communisme, ou du moins ce qu'il en reste.

A six heures de bagnole de ma banlieue sud

Mais je m'éloigne un peu du sujet... Donc j'ai éprouvé le besoin de balader mes deux copains russes dans notre douce France montagnaise et grimpeuse et, notamment, leur faire goûter la douceur de nos voies d'escalade impeccablement protégées sous l'égide des comités départementaux et régionaux de la FFME. Comme ils aiment surtout la haute montagne et que j'avais deux réunions dans le Sud-Est, mon premier choix s'est porté sur Saou qui, soit dit en passant, est à moins de six heures de bagnole de ma banlieue sud, de sorte qu'on peut y grimper l'après-midi en partant le matin de l'Île-de-France méridionale.

Bien sûr, quand il a plu la veille et que vous ne disposez que de quelques heures de jour, vous visez un endroit ensoleillé et proche de la

route, c'est-à-dire logiquement le groupe dit «des Aiguilles». Et là, quand on est aussi médiocrement moyen que votre serviteur, on ne va pas commencer

par se vautrer dans du 6b/c, mais on vise la voie la plus évidemment facile du coin, i.e. *le Pilier du Soleil* qui a en outre le mérite d'offrir trois longueurs (5a, 5c, 4c) et qui – selon le topo local – a été ouverte en septembre 1988 par un très certain Jean-Marc Belle et un moins célèbre R. Cook. Sachant que l'invention des tiges de tendeur scellées au Sikadur remonte à la nuit des années 1980, vous vous attendez comme moi à y trouver un équipement costaud sinon «béton».

Erreur grotesque produite par un esprit pathologiquement superficiel : la voie est équipée assez «engagée»

L'état des lieux HUITIÈME ÉPISODE

(trois points dans la première longueur) et lesdits points y sont constitués de pitons classiques ou de «spits» de 8 ornés de plaquettes vrillées à usage strictement spéléologique, y compris aux relais où lesdites plaquettes (à 1300 kg maxi) sont ornées de chaînes dont la résistance est de ce fait ridiculement superfétatoire. Ajoutez à cela que le passage clé coté 5c s'aborde avec les pieds au-dessus du dernier piton, qui est rouillé et dépasse de deux centimètres de la fissure où il est installé, qu'on se rétablit parfois sur un feuillet qui sonne creux à quatre mètres au-dessus du dernier clou, et vous comprendrez que je me suis fait un tout petit peu peur...

A cela, les anciens, ceux qui savent, ceux qui ont l'expérience des vraies valeurs de l'Alpinisme (du moins le sous-ensemble qui a survécu) me diront que c'est très bien comme ça, que les jeunes d'aujourd'hui ne savent plus exposer la viande, qu'ils

ne savent plus que grimper sur des falaises aseptisées, et cætera. Certes, mais j'aurais toutefois apprécié que le topo – édité par l'ouvreur de ladite voie soi-même – annonce honnêtement la couleur...

Cela étant dit et récriminé, je dois reconnaître à la décharge des doctes anciens que, autant je me suis fait peur quand j'étais dedans, autant j'ai du plaisir à raconter *urbi et orbi* comment j'ai bravement surmonté un gros zeste de panique en avouant imperceptiblement que, si je suis sorti par le haut, c'est parce que je n'ai pas osé me faire mouliner sur un équipement aussi douteux ! Disons aussi qu'après une telle consommation d'adrénaline, on trouve les spits de 8 avec plaquettes spéléo qui ornent les autres petites voies de 25-40 m absolument divins.

En tous cas, vous avez compris que je ne suis pas vraiment très élogieux quant à l'équipement de ce secteur de Saou, d'autant plus que – si mes souvenirs sont exacts – il a été un peu subventionné par le Conseil Général de la Drôme.

De tendres souvenirs aux quinquagénaires

Heureusement, il y a Orpierre avec la sublime gastronomie végétarienne de Pierre-Yves et Brigitte. Et là, l'équipement est vraiment bon, peut-être même parfois un peu dense. Depuis ma dernière visite, deux secteurs ont été ouverts : le rocher de Quatre-Heures (bof !) et le rocher de l'Adrech (super !) qui offre des voies de trois ou quatre longueurs tout à fait abordables. Et pour ceux qui aiment les longues voies, je recommande aussi *la Terreur du Chien Fou* qui, en six longueurs, sort au sommet du Quiquillon avec trois pas de 6a maintenant bien protégés et une petite longueur d'artif qui, aux quinquagénaires, rappellera de tendres souvenirs d'enfance (on peut aussi passer en libre, mais ça vaut 7b !). Mais l'aventure, où est-elle, me direz-vous ?

Eh bien, elle existe : a) si vous prenez un vieux topo qui vous envoie dans une fissure à coinçeurs au lieu du surplomb équipé quatre mètres à gauche au départ (de *la Terreur du Chien Fou*), b) à la descente du Quiquillon où, même de jour, le sentier

est difficilement trouvable ce qui peut vous amener à terminer en rappel-canyoning dans la cascade du Belleric.

Sur les lieux du crime

Et puis, après un intermède échec en Oisans (pas réussi à atteindre le refuge des Ecrins, car il y avait 60 cm de neige), j'ai – tel un criminel qui retourne sur les lieux du crime – emmené mes copains russes au mont Aiguille. Eh bien, je peux vous le dire, la voie normale (PD+/AD-) reste une très belle course d'initiation à l'alpinisme. Deux cents mètres d'escalade variée et parfois technique (fissures, cheminées, dalles, surplombs, traversées) en II/III soutenu avant de déboucher sur le plateau sommital d'où l'on découvre tout l'Oisans et le Vercors. Petit détail important : le rappel du Pin, à la descente, fait 43 mètres, pas moins. Et comme les huit derniers mètres sont en fil d'araignée et qu'on n'en voit le bas qu'*in extremis*, tout le monde vous dira qu'il est éminemment souhaitable d'avoir une corde de 90 mètres. Si votre corde est trop courte, vous ne vous en apercevrez que quand il sera trop tard, c'est-à-dire qu'il vous sera impossible de remonter ou même de faire un relais de fortune car la paroi est lisse et surplombante : qu'on se le dise. Cela dit, il est toujours possible de désescalader la voie de montée ou d'y tirer des rappels de 20 ou 30 mètres.

Mais puisqu'on en est au mont Aiguille, c'est-à-dire dans un territoire que se chipotent les escaladeurs et les Alpinistes (remarquez la hiérarchie des majuscules), je voudrais finir cette chronique par l'exhalaison de quelques aigreurs.

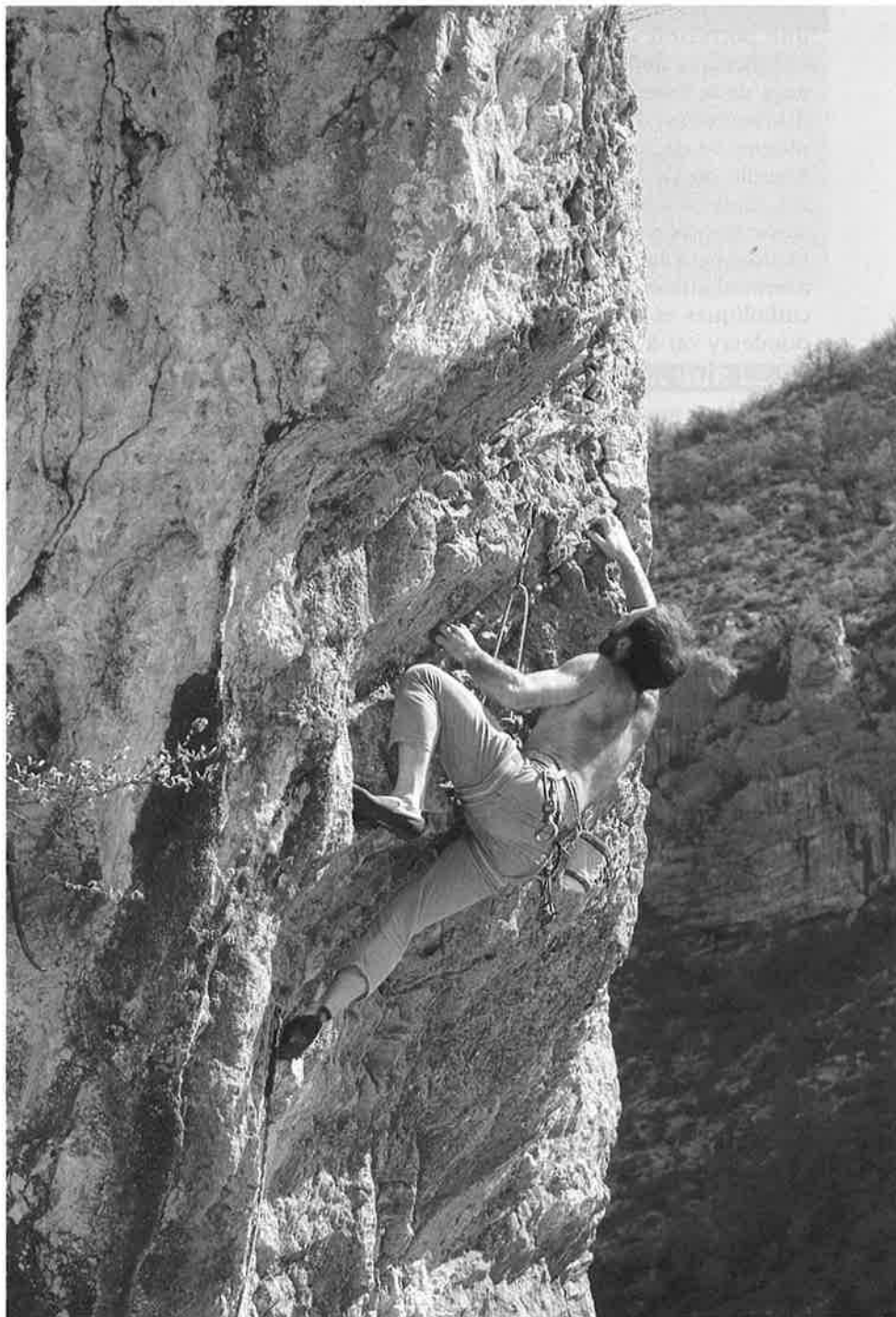
Cela fait une dizaine d'années que je plaide pour que chacun respecte le terrain de jeu de l'autre, au début des années 1980 pour que les alpinistes ne cherchent pas à imposer leur éthique traditionnelle (l'engagement nietschéen et le risque obligatoire) sur le terrain de jeu des escaladeurs qui conçoivent leur sport comme un mélange de gymnique et de plaisir du mouvement, et pour que ces derniers renoncent à aseptiser – fût-ce symboliquement par l'usage de la perceuse et du

● ● ●

J'ai testé pour vous...

... les chutes de pierre sur la tête, avec et sans casque. L'an dernier à Voutenay-sur-Cure (quatre voies de 20 m, 4b au 7a, à 20 km du Saussois), un bloc de 2 kg tombant de 1,5 m de haut ; cette année au mont Aiguille, un caillou de 30 g tombant de 150 m, ce qui – compte tenu du freinage de l'air, de la correction de Coriolis variant avec la latitude et en négligeant les ascendances en versant nord-ouest le matin à l'ombre – donne à peu près la

même énergie cinétique. Eh bien, même en intégrant le facteur psychologique qu'il est plaisant de se faire dorloter par les copains et les infirmières de l'hôpital d'Avallon, ma conclusion est formelle : les chutes de pierre sur la tête, c'est nettement plus agréable quand on a un casque sur la tête. D'autant plus que, comme j'étais en solo, je n'aurais sans doute pas pu écrire cette chronique dans l'hypothèse adverse.



ORPIERRE (PHOTO CLAUDE AIGON)

●●● «spit» – le terrain de jeu de l'alpinisme. Même si les uns et les autres manifestaient oralement un certain mépris ou une certaine incompréhension pour la pratique adverse, on peut dire qu'un certain consensus, basé sur un partage amiable des terrains de jeu, a prévalu jusqu'au début de 1990.

Malheureusement, une poignée d'irresponsables – localisés dans la région grenobloise – se sont crus malins d'entreprendre d'équiper et surtout de rééquiper «moderne» des voies du Vercors et, encore plus grave, en haut Oisans. C'était certes une pollution minime à côté du téléphérique de Vaujany, du bétonnage de la Tarentaise pour les Jeux d'Albertville, du refuge des Cosmiques ou de la *via ferrata* du mont Aiguille ou de l'aiguillette du Lauzet, mais ça a eu le même effet désastreux qu'un pétard de 14 Juillet explosant à la frontière arméno-azerbaïdjanaise, entre les quartiers catholiques et protestants de Londonderry ou à la frontière serbo-croate : le cessez-le-feu a volé en éclats.

Pour la coexistence de toutes les pratiques

Du coup, sous l'impulsion entre autres du nouveau président du G.H.M. [1] (qui a établi jadis un record historique avec un vol de 60 mètres au Verdon dans *Roumagaou*), s'organise une contre-attaque virulente dans laquelle on essaie d'entraîner *Mountain Wilderness*, non seulement contre l'invasion de la haute montagne par l'aseptisation de l'escalade moderne, mais aussi contre l'escalade moderne elle-même, contre l'équipement des falaises hors de la montagne [2], bref, pour un retour élitiste aux risques initiatiques de l'escalade des années soixante et quatre-vingts.

Et ce qui est grave, c'est que dans une telle situation de guerre, les extrémistes des deux camps vous somment de choisir le vôtre et font front commun pour laminer tous ceux qui, comme votre humble serviteur, prônent des compromis raisonnables, le droit à l'existence pour toutes les pratiques et le respect de ceux qui pensent ou vivent autrement.

Ce qui est navrant, c'est aussi qu'il est impossible de réunir en un

même lieu toutes les sensibilités pour discuter : si vous causez au pied des voies, vous ne trouvez que les grimpeurs modernes qui souvent ignorent la montagne et qui crèvent de panique quand le prochain scellement est à plus de quatre mètres, et si vous causez dans des réunions consacrées à la protection de la montagne, alors vous ne rencontrez que les vieux de la vieille qui causent, pérorent et se lamentent mais ne grimpent pratiquement plus. L'ennui, c'est que ce sont ces derniers qui ont le pouvoir ou l'oreille du pouvoir et que je vois

se pointer à l'horizon le gel, non seulement des équipements en haute montagne (ce que j'approuve, mais qui risque de ne pas résister aux intérêts économiques en cause), mais aussi de toute politique d'équipement de falaises sub-urbaines ou de moyenne montagne (que l'on donnera en pâture aux intégristes de l'anti-spit).

Quel gâchis!

[1] «Le désastre déjà accompli sur la plupart des sites d'escalade d'Europe» in *La Montagne et Alpinisme*, n° 91-3, p. 57.

[2] Voir «Humeurs» de Claude Gardien in *Vertical*, n° 37/38.

HUMEUR

Dis Paris-Cham'...

C'est vrai qu'il y a trop de monde sur les rochers, qu'il faut enlever tous les jolis clous pour faire un peu plus le vide?

Je lis tout le temps ta revue, Paris-Cham'. C'est mon papa qui la reçoit, mais moi je la lis quand même. Comme je ne comprends pas tout, je regarde les images. Surtout l'image du numéro de juillet 91, à la page 28, avec tout plein de grimpeurs et une légende qui disait «suréquipement-surfréquentation». Et je me suis dit comme ça qu'on voulait tout enlever, les pitons... et les grimpeurs. Et que je passerai mes dimanches devant la télé. Parce que moi, c'est mon papa qui me fait grimper et j'ai remarqué, quand il n'y a pas beaucoup d'équipement, il y va pas, papa. Il dit toujours : «C'est pourri!» ou «C'est pas intéressant». Il tient à sa peau, papa, et moi aussi je tiens à la sienne, parce sinon qui c'est qui me ferait grimper?

Une fois, papa, il m'a dit que du temps de sa jeunesse, il y avait presque pas de clous, qu'il fallait tout escalader sans assurance. Moi j'ai tout de suite cru qu'à cette époque c'était même pas l'âge du fer sur la Terre. Et bien il paraît que non, que les dinosaures avaient tous disparu, mais que c'était une question «d'éthique». Là j'ai rien compris, ou plutôt j'ai compris «les tiques», parce que, papa, il a un chien à la maison. Et que les tiques ça peut pas tomber tellement c'est bien accroché. Mais c'était pas ça non plus, l'éthique c'est la morale qu'il m'a dit, papa. Et la morale je sais bien que c'est toutes les choses qu'on voudrait faire mais qu'on a pas le droit. Alors j'ai compris qu'à l'époque de papa, c'était pas rigolo tous les jours l'escalade.

Il y a quand même quelque chose qui m'échappe, Paris-Cham'. A Bleau, il y a beaucoup de monde, mais vraiment pas beaucoup de clous. Moi, je me dis qu'il faudrait carrément enlever les rochers, ce serait plus simple. Mais papa dit qu'on peut pas, parce que l'élite elle veut continuer à grimper. Et l'élite elle peut grimper sans clous mais pas sans rochers, qu'il ajoute mon papa. En tous cas, si quelqu'un n'a pas vu l'image, c'est bien monsieur Oleg. Pourtant, l'image, elle est au beau milieu de sa chronique, même qu'on pourrait croire qu'elle en est une illustration. Mais ça n'est pas vrai. Parce que Oleg il veut qu'on se fasse vacciner contre le tétanos et qu'il nous fait la forêt propre avec les opérations «nettoyage». Moi je dis, si t'avais vu l'image, Oleg, tu donnerais pas tout plein de bons conseils et tu laisserais les détritrus. Ou bien faudrait les transporter au pied des rochers pour débutants, avec du verre cassé et des boîtes de conserve rouillées. Moi je dis, ce serait de la vraie sélection naturelle et il y aurait plus de surfréquentation. Mais papa dit que non, qu'au prix des médicaments la cotisation de la sécu n'aurait pas fini de grimper.

Allez, moi j'y comprends plus rien. Alors je vais me coucher, parce que demain c'est l'école. Gros bisous tétaniques.

AGNES CALLADE, 10 ans... un peu la vérité (transmis par C. Pariset)

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES

RANDONNÉE

Plusieurs niveaux : Accueil, Facile, Moyen, Soutenu, Sportif, ainsi que des randonnées-escalade (voir programmes). Toutes ces sorties ont généralement lieu le dimanche par le train, mais aussi les mercredis et les samedis. Pour y participer, il suffit de vous rendre à la gare parisienne de départ (voir lieux de rendez-vous ci-dessous).

Des sorties de deux, trois, quatre jours ou plus ainsi que des collectives d'été de tous niveaux et des voyages lointains ont lieu également (inscription obligatoire).

ESCALADE EN FALAISE

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédent la sortie à 19 heures dans la grande salle du Club.

ESCALADE A FONTAINEBLEAU

Le programme adulte est exclusivement réservé à nos adhérents majeurs. Les jeunes ont des activités spécifiquement encadrées.

• Équipement - Matériel

Portez une tenue de sport, ample et peu fragile. Prévoyez un vêtement de pluie chaud. Emportez votre pique-nique et votre boisson pour la journée. Dans votre sac à dos, mettez vos chaussures d'escalade. Si vous n'en avez pas, contactez le responsable, il pourra vous en prêter une paire la première fois et votre moniteur vous conseillera pour un achat. Un chiffon et un petit tapis vous seront utiles.

• Niveau d'escalade

Chaque collective est ouverte à tous avec, la plupart du temps, un encadrement à chaque niveau. Parfois, les groupes se séparent ; regardez les indications du programme : PD (peu difficile) : niveau tranquille (mais suffisant pour les débutants) ; AD (assez difficile) : niveau moyen ; D/TD (difficile/très difficile) : pour grimpeurs chevronnés et entraînés ; ED (extrêmement difficile) : escalade de haute difficulté.

GARES DE RENDEZ-VOUS

Rendez-vous **trente minutes** avant le départ du train.

LYON. Hall du rez-de-chaussée, devant le guichet 48.

AUSTERLITZ. Hall banlieue sous-sol, salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTFARNASSE. Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue : devant l'accès aux quais.

NORD. Hall du rez-de-chaussée, face aux quais, devant les guichets des grandes lignes.

EST. Banlieue : devant les appareils automatiques. Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE. Salle des Pas perdus, devant les guichets grandes lignes.

DENFERT-ROCHEREAU. Devant la gare du R.E.R.

• Accès aux sites (il y a environ 70 massifs rocheux !)

En train. Voir l'encadré ci-contre. Rassemblement à la gare d'arrivée. Ensuite, vous marcherez de trente minutes à deux heures sous la conduite d'un(e) habitué(e).

En car. De mars à novembre, rendez-vous à Denfert-Rochereau, ligne de Sceaux, salle des guichets. Le car est à 8 h 30. Vous devez vous inscrire en passant au Club la semaine précédant la sortie. Sinon, vous pouvez tenter votre chance mais vous n'aurez peut-être pas de place et, de toute façon, il vous en coûtera plus cher.

En voiture. De Paris, rendez-vous à la porte d'Orléans, près du monument Leclerc, trottoir de droite. Si vous avez un véhicule, vous pouvez passer chercher des copains, c'est sympathique et économique. Si vous êtes à pied, payez votre participation au voyage, et convenez d'une heure de retour avec le chauffeur. *Rendez-vous directement sur place.* Il a lieu sur le parking qui dessert le massif (voir «Ouvrages de référence»). On s'y retrouve tous et les moniteurs vous conduisent sur le lieu de vos exploits.

• Quelques précisions pour les grands massifs qui ont plusieurs parkings

1. Forêt domaniale de Fontainebleau

Apremont : P2 pour toutes les gorges et Bizons
P3 pour Envers et Désert en voiture
Rendez-vous avec ceux du train dans les rochers

Franchard : P3 pour Cuisinière

P2 pour Isatis, Hautes Plaines et Sablons
Rocher Saint-Germain : parking le plus proche de Fontainebleau, sous l'auvent en bois.

Demoiselles : P2

Cuvier-Rempart : au carrefour de l'Epine pour les voitures. Rendez-vous avec ceux du train dans les rochers.

2. Massifs de l'ouest et du sud

Beauvais : P2 route de Chevannes à Milly.

Malesherbes : devant le café «La Mère Canard».

3. Forêt domaniale des Trois-Pignons

NORD

P1 Bois-Rond : Drei Zinnen, Rocher de la Reine, Bois-Rond (93,7).

P2 Autoroute : Canche aux Merciers, Télégraphe.

CENTRE

P3 Croix Saint-Jérôme : Châteauneuf, Pignon Poteau, Gros Sablons, 95,2, Rocher des Potets, Gorge aux Chats.

SUD

P4 Cimetière de Noisy : Roche aux Sabots, 91,1, Cul de Chien.

P5 Guichot : Rocher Guichot, Diplodocus, Général (71,1), Rocher Fin, Grande Montagne, vallée de la Mée (Potale), Cathédrale (96,2).

P6 J.A. Martin

• Ouvrages de référence

Carte de Fontainebleau au 1/25000° - N° 401
Fontainebleau, escalades et randonnées.
Arthaud. (Tous les sites et parkings y sont décrits avec les cotations des principaux circuits.)



CLUB ALPIN FRANÇAIS

Ile-de-France

24, avenue de Laumière - 75019 Paris
Tél. 42 02 75 94

Métro : Laumière

Ouverture des bureaux :

mardi, mercredi et vendredi
de 10 h 30 à 18 h 30

jeudi de 10 h 30 à 20 heures

samedi de 10 h 30 à 17 heures

● TOUT SAVOIR SUR LE C.A.F.

36 15 CALPIN : ouvertures de refuges

42 06 85 00 Minitel :

toutes les activités en Ile-de-France

Escalade à Fontainebleau - Randonnée - Falaise

42 03 51 00 répondeur téléphonique :

toutes les collectives Randonnée pédestre
et Escalade de la semaine

42 02 75 94 :

inscriptions, renseignements sur les adhésions,
assurances...

JEUDI 16 JANVIER - 20 H

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du
Club Alpin Français
Ile-de-France

Bulletin de souscription à Paris-Cham'
5 NUMÉROS PAR AN : 50 F - NON MEMBRE : 55 F

Nom _____ Prénom _____
N° _____
Code postal _____ Rue _____ Ville _____
souscrit un abonnement à Paris-Cham'
A retourner au C.A.F. Ile-de-France
24, avenue de Laumière
75019 Paris
Signature _____

Calendrier des activités VIE DU CLUB

F. Niveau facile : 16 à 25 km
Allure modérée (3 à 3,5 km/h)
M. Niveau moyen : 23 à 30 km
Allure normale (4 km/h)
SO. Niveau soutenu : 25 à 35 km
Allure soutenue (4,5 à 5 km/h)
SP. Niveau sportif : 30 à 45 km
Allure rapide (5 à 6 km/h)

MERCREDI 18 MARS

Soirée information sur la RANDONNÉE- CAMPING

Explications
Présentation de matériels
Photos
Réponses à vos questions

ANIMATION :
Xavier Gauffenic
Régis Pouquet

DIMANCHE 12 AVRIL

GRILLADE-PARTIE des Jeunes Randonneurs

Château de Maffliers

Modalités pratiques
dans le prochain numéro de
Paris-Cham'

RANDONNÉE

Jeunes randonneurs

Les randonnées «J.R.» ci-dessous sont recommandées aux membres âgés de 18 à 35 ans pour leur permettre de se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes organisateurs de la Section.

▲ Dimanche 2 février 1992

PAYSAGES CHAMARRÉS : RANDONNÉE SYMPATHIFIANTE. Olivier Lancezeux

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Etréchy. Brière-les-Scelles, Saint-Chéron. Retour : 18 h 30. 25 km. M. Cartes IGN 2316-O et 2216-E.

▲ Dimanche 9 février

A LA RENCONTRE DE BOSSUET. Geneviève Beslé

Paris-Est, 8 h 15 pour Isles-Armentières. Montceaux-les-Meaux, Fublaines, Meaux. Retour : 17 h 58. 23 km. F. Cartes IGN 2513-O et 2514-O.

CHEMINONS SUR LA RIVE DROITE DE LA SEINE.

Annie Serieys

Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Triel. Evicquemont, Meulan, Hardricourt. Retour : 18 h. 24 km. M.

DANS LA FORÊT ENGOURDIE. Chantal de Fouquet

Paris-Lyon, 9 h 5 pour Thomery (l'organisatrice montera à Fontainebleau). Bourron-Marlotte, sud de la forêt, Fontainebleau. Retour : 17 h 32. 28 km environ. SO. Carte IGN 401.

▲ Dimanche 16 février

CHANDELEUR. Odile Fosse

Départ 9 h 5 - Retour 18 h 31. Inscription au 43 36 09 26 avant le jeudi 13. Prévoir 20 à 30 F. 20 km. F.

CHANDELEUR. Chantal de Fouquet

Départ 9 h 5 - Retour 18 h 31. Inscriptions au 60 72 72 74 avant le jeudi 13 (après 20 h 30). Prévoir 20 à 30 F. 23-25 km. M.

CAVERNES BELLIFONTAINES. Joël Lelièvre

Paris-Saint-Lazare, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Caverne d'Augas, caverne des Brigands, Bois-le-Roi. Retour : 18 h 31. 29 km. SO. Carte IGN 401.

▲ Dimanche 23 février

RAMBOUILLET. Jean-Pierre Mazier

Paris-Montparnasse, 8 h 54 pour Rambouillet. Aller et retour. Retour : 17 h 47. 25 km. M. Carte IGN 402.

VESTIGES EN VALOIS. Pascal Berger

Paris-Nord, 8 h 29 pour Crépy-en-Valois. Béthancourt, théâtre de Champlieu, Crépy-en-Valois. Retour : 17 h 55 ou 18 h 55. 30 km. SO. Cartes IGN 2512-O et 403.

▲ Dimanche 1^{er} mars

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DU RANDONNEUR (APRÈS). Olivier Lancezeux

Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Meulan, Hardricourt, Mantes. Retour : 19 h. 25 km. M. Cartes IGN 2213-E et O.

MON FORT? L'AMÉRIQUE! Alain Ragot

Paris-Montparnasse, 9 h 17 pour Le Perray-en-Yvelines. Retour : 18 h 38. 30 km. SO. Carte IGN 402.

▲ Dimanche 8 mars

PETITE BOUCLE MARNAISE. Régis Pouquet

Paris-Est, 10 h 12 pour Nanteuil-sur-Marne. Saint-Aulde, Chamigny, La Ferté-sous-Jouarre. Retour : 18 h 57. 22 km. F. Carte IGN 2513-E. Topo GR 14-A.

EN TERRAIN CONNU. Odile Fosse

Paris-Nord, 7 h 46 pour Compiègne. Saint-Jean-aux-Bois, Le Meux, Lacroix. Retour : 18 h 53. 30-32 km. SO. Carte IGN 403.

▲ Dimanche 15 mars

LES PETITES FLEURS POINTERONT-ELLES LE NEZ?

Chantal de Fouquet

Paris-Lyon, 9 h 5 pour Bois-le-Roi (rendez-vous à l'arrivée). La Seine, Cuvier, Apremont, Bois-le-Roi. Retour : 17 h 32. 27 km environ. SO. Carte IGN 401.

FALAISES DE LA SEINE (2^e partie).

Christian Kieffer

Paris-Saint-Lazare, 8 h 21 pour Mantes, Vétheuil, La Roche-Guyon, Bonnières. Retour : 18 h 50. 31 km. M. Topoguide GR 2.

▲ Dimanche 22 mars

GLOP GLOP RANDONNÉE. Olivier Lancezeux

Paris-Nord, 8 h 29 pour Crépy-en-Valois. Vaumoise, Orrouy, Crépy-en-Valois. Retour : 19 h. 25 km. M. Cartes IGN 2512-O et 2412-E.

LES HIBOUX FONT JOUJOU AUTOUR DES CAILLOUX.

Chantal de Fouquet

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (chang. à Moret). R.-V. à l'arrivée. Gorge aux Loups, Malmontagne, Bourron-Marlotte. Retour : 18 h 8. 30 km environ. Carte IGN 401.

▲ Dimanche 29 mars

LE PRINTEMPS AUTOUR DE BOIS-LE-ROI.

Jean-Yves Hauteœur et Christian Chapirot

Paris-Lyon, 9 h 5 pour Bois-le-Roi (rendez-vous à l'arrivée). Butte Saint-Louis, rocher Saint-Germain, Bois-le-Roi. Retour : 18 h 30. 20 km. F. Carte IGN 401.

ROCHERS RAMBOLITAINS. Alain Nédellec

Paris-Montparnasse, 8 h 3 pour Gazeran. Rochers d'Angennes. Rambouillet. Retour : 18 h 55. 25 km. M. Carte IGN 401.

Rando-camping-bivouac

Randonnées avec camping ou bivouac dans un lieu sauvage. Prévoir tente, sac de couchage, réchaud, gamelles, gourde, vache à eau, ravitaillement. Pour participation, téléphoner préalablement au commissaire. Possibilité d'accueil si pas de tente après accord.

▲ Samedi 7 et dimanche 8 mars

EN PAYS BELLOVAQUE. Didier Roger

Paris-Nord, 7 h 46 pour Compiègne. Saint-Jean-aux-Bois, Villers-Cotterets. Retour : 18 h 55. 40-50 km en deux jours. M. Restaurant prévu. Infos et inscriptions au 45 77 10 40.

▲ Samedi 21 et dimanche 22 mars

LE SACRE DU PRINTEMPS. Alain Nédellec

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Saint-Julien-du-Sault. Forêt d'Othe, Joigny. Retour : 18 h 27. 48 km en deux jours. M. Renseignements et inscriptions au 47 29 18 67.

▲ Samedi 28 et dimanche 9 mars

AUTOUR DES DEUX MORINS. Régis Pouquet

Paris-Est, 7 h 43 pour Coulommiers. Les Morins, Verdelot. Retour : 19 h. 49 km en deux jours. M. Inscr. au 48 04 38 11.

▲ 18, 19 et 20 avril (Pâques)

PÂQUES EN BOURGOGNE. Alain Nédellec

Paris-Lyon, 7 h 6 pour Tonnerre. Vallée de l'Arménçon, Montbard. Retour : 18 h 50. 70 km en trois jours. M. Carte IGN 28. Renseignements et inscriptions au 47 29 18 67.

▲ 19 et 20 avril (Pâques)

SANS FEU NI LIEU. Claude Amagat

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Sens. Les Sièges, Sens. Retour : 18 h 50. 30 km par jour. SO. Carte IGN 2618. Renseignements et inscriptions au 43 34 92 36.

Randonnée pour tous

▲ Mercredi 5 février

Pour informations et programmes, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 h et 19 h 30 au 42 55 43 72.

▲ Dimanche 9 février

ACCUEIL A FONTAINEBLEAU.

Gilbert Bloch et Henri de Raimond

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Tour Denecourt, Apremont, Bois-le-Roi. 20 km. F. Carte IGN 401.

HIVER A FONTAINEBLEAU.

Christian Chapirot et Jean-Yves Hauteœur

Paris-Lyon, 9 h 5 pour Bois-le-Roi (rendez-vous à l'arrivée). Cuvier, Apremont, Bois-le-Roi. Retour : 18 h 30. 20 km. F. Carte IGN 401.

DU CÔTÉ DE VILLERS-COTTERETS. Agnès Métivier

Paris-Est, 10 h 41 pour La Ferté-Milon, Villers-Cotterets. Retour : 18 h 55. 15 km. F.

ENCORE DOURDAN. Pierre Deconde

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Dourdan. Saint-Cyr-sous-Dourdan, Angervilliers, Saint-Chéron. Retour : 17 h 51. 24 km. M. Topo GR 111.

PARCOURS ROCHEUX ENTRE FONTAINEBLEAU ET BOIS LE ROI. Louis Travers

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau (rendez-vous à l'arrivée). Mont Chauvet, Cuvier-Châtillon, Bois-le-Roi. 25-30 km. M. Carte IGN 401.

LE PAYS OÙ L'ON N'ARRIVE JAMAIS !

Claude Amagat

Paris-Lyon (banlieue sous-sol), 8 h 2 pour Malesherbes (changement à La Ferté-Alais). Thomery. Retour : 18 h 31. 35 km. SO. Cartes IGN 2317 et 2417.

CHARME MOI, LA CHARMOIE !

Guy Le Picart et Alfred Wohlgröth

Paris-Montparnasse, 8 h 3 pour Gazeran. Rochers d'Angennes, bois de la Charmoie, Houdan. Retour : 19 h 10. 33 km. SO. Cartes IGN 2115-E et O, 2114-O.

ALLONS VERS L'ÉCOLE. Michel Sassié

Paris-Lyon (banlieue sous-sol), 8 h 15 pour Ballancourt, Beauvais, Courances, Boutigny. Retour : 19 h 10. 32 km. SO. Carte IGN 2316.

DE CHÂTEAU-THIERRY À DORMANS.

Bernard Swynghedauw

Paris-Est, 8 h 1 pour Château-Thierry. Rive droite. Dormans. Retour : 19 h 33. 37 km. SP.

▲ Mercredi 12 février

Pour informations et programmes, tél. la veille à Henri de Raimond entre 18 h et 19 h 30 au 42 55 43 72.

▲ Samedi 15 février

EN VADROUILLE. Mustapha Bendib

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Carrefour de la Colombe, Bois-le-Roi. Retour : 18 h 30. 36 km. SP. Carte IGN 401.

▲ Dimanche 16 février

SORTIE ACCUEIL À BLEAU. Pierre Chambert

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Rochers Cassepot, Saint-Germain, Cuvier-Châtillon, Bois-le-Roi. Retour : 17 h 32. 17-18 km. F. Carte IGN 401.

EN FORÊT DE CARNELLE. Henri de Raimond

Paris-Nord, 8 h 40 pour Presles-Courcelles. GR 1. Luzarches. Retour : 17 h 9. 19 km. F. Carte IGN 90.

BULLES EN PICARDIE. Monique Colas

Paris-Nord, 8 h 59 pour Saint-Just-en-Chaussée. Le Mesnil-sur-Bulles, Le Plessier-sur-Bulles, Clermont. Retour : 19 h 12. 30 km. M. Carte IGN 2311.

FORÊT DE CRÉCY. Geneviève Lacroix

Paris-Est, 9 h 11 pour Mortcerf. La Croix de Tigeaux, l'obélisque, Tournan-en-Brie. Retour : 18 h 1. 24 km. M. Cartes IGN 2514, 2413, 2415, 2414.

L'EST SANS LA MARNE. Gilles Montigny

Paris-Est, 8 h 57 pour Lagny-Thorigny. Claye-Souilly, Saint-Mesmes, Dammartin, Juilly, Saint-Mard. Retour Paris-Nord : 17 h 55. 23 km. M.

DEUX VITESSES À ORRY. Alain et Michèle Cobert

Paris-Nord, 8 h 40 pour Orry-la-Ville. Les organisateurs attendront à la gare d'Orry-la-Ville. Circuit pittoresque autour d'Orry. Possibilité de changer de groupe au moment

du repas de midi (sous abri). Retour : 18 h 5. M. M. Cobert (25-27 km). SO. A. Cobert (33-35 km).

UNE BRIE TOURMENTÉE. Claude Ramier

Paris-Est, 8 h 14 pour Lizy-sur-Ourcq. Bois Cocu, Friande Fontaine, Nanteuil-sur-Marne. Retour : 18 h 57. 35 km. SO. Cartes IGN 2513-E et O.

LANDE AU NEZ. Thierry Pain

Paris-Nord, 7 h 10 pour Souppes (changement à Nemours). Poligny, Darvault, Bourron-Marlotte. Retour : 18 h 20. 40 km. SP. Cartes IGN 2417 et 2418-E.

▲ Mercredi 19 février

LA PETITE MONTAGNE. Roland Morisot

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Etrechy. Boissy-le-Cutté, Orgemont, Lardy. Retour : 17 h 50. 25 km. M. Carte IGN 2316-O.

▲ Dimanche 23 février

AU PAYS DE VAN GOGH. Geneviève Beslé

Paris-Nord, 11 h 19 pour L'Isle-Adam, Nesles-la-Vallée, Valmondois, Auvers-sur-Oise. Retour Saint-Lazare : 17 h 14 ou 18 h 14. 15 km. F. Cartes IGN 2312 et 2313.

ACCUEIL. Roland Morisot

Paris-Austerlitz, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). Le Carrosse, Malmontagne, Moret-sur-Loing. Retour : 18 h 8. 20 km environ. F. Carte IGN 401.

ILE-DE-FRANCE ROMANE. Alfred Wohlgröth

Rendez-vous en gare de Rueil-Malmaison (RER A) à 10 h (le commissaire sera dans le train) pour Bougival, Mareil-Marly, Saint-Germain-en-Laye (RER A). 21 km. F. Carte IGN 2214-E.

AUTOMNE EN HIVER. Jacques Arnoux

Paris-Nord, 8 h 29 pour Crépy-en-Valois. Morienvall (visite), vallée de l'Automne, Vaumoise. Retour : 18 h 55. 24 km. M. Cartes IGN 2412-E et 2512-E.

COURSE ANSACQ. Didier Roger

Paris-Nord, 8 h 40 pour Creil. Rousseloy, forêt de Hez, Hermes. Retour : 19 h 14. 40 km. SP.

57° PARIS-MANTES. Jacques Viard

Parcours A : 54 km. Départ de Paris : 0 h. Place du Marché, près de la patinoire de Boulogne (métro Marcel-Sembat). Parcours B : 38 km. Départ gare de Saint-Nom-la-Bretèche à 1 h. Renseignements au secrétariat. Inscription obligatoire au Club à partir du 9 janvier 92. Date limite d'inscription : 8 février 92.

▲ Mercredi 26 février

LA VALLÉE DES SABLES. Roland Morisot

Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 27 pour Dourdan. Richarville, Villeconin, Sermaise. Retour : 17 h 50. 28 km. M. Carte IGN 2216-E.

▲ Samedi 29 février

DANS LA SÉRIE DES GRANDES TRAVERSÉES :

BLEAU-MAISE. Alain Cobert.

Paris-Lyon, 7 h 10 pour Fontainebleau. T.M.F., Trois-Pignons, Milly-la-Forêt. Retour : 18 h 54. 43 km. SP.

▲ Dimanche 1^{er} mars

RANDONNÉE SAUVAGE. Pierre Deconde

Paris-Montparnasse, 8 h 3 pour Gazeran. Le Bois de Sauvage (visite du parc animalier), Rambouillet. Retour : 17 h 47. 19 km. F. Carte IGN 402.

DE L'ORGE A LA LOUETTE. Jean-Maurice Artas

Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 57 pour Dourdan. Plessis, Saint-Benoist, Etampes. Retour vers 18 h 30. 30 km. M. Carte IGN 2216-E.

EN FORÊT D'HALATTE. Pierre Chambert

Paris-Nord (grandes lignes), 8 h 40 pour Pont-Sainte-Maxence. Le mont Alta, Courteuil, Chantilly. Retour : 18 h 53. 27 km. M. Carte IGN 404.

A RECLOSES. Jean Delonnel

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret. Gorge aux Loups, Recloses (aperçu artistique), Montigny-sur-Loing. Retour : 18 h 8. 24 km. M. Carte IGN 401.

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation.

Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie.

Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

DU 18 AU 20 AVRIL

Pâques dans le Morvan

PANORAMA DU MORVAN

Geneviève Beslé

Point fixe en étoile (niveau facile)

LES LACS DU MORVAN

Pascal Berger

Itinérante (niveau moyen)

VALLÉE DE LA CURE, NORD MORVAN

Odile Fosse, Olivier Lancezeux

Itinérante (niveau soutenu)

SUD MORVAN,

MONT BEUVRAY

Monique Noget, Joël Lelièvre

Itinérante (niveau soutenu)

MORVAN - CAMPING

Claude Ramier

Rando-camping

Rendez-vous porte d'Orléans

le vendredi 17 avril à 19 h.

Transport en car.

Renseignements et inscriptions au Club.

Botanique

Mardi 24 mars à 19 heures

Thème : «Plantes alpines et champignons»

AU SUD DE BLEAU. Pierre Dildard

Paris-Lyon, 9 h 5 pour Thomery. Le rocher Fourceau, Bourron (déjeuner sous abri si mauvais temps), la mare aux Fées, Montigny-sur-Loing. Retour : 18 h 8. 24 km. M. Carte IGN 401.

ÈVE, AS-TU FROID ? Philippe Mosnier

Paris-Nord, 7 h 47 pour Dammartin, Juilly, Saint-Mard, forêts d'Ermenonville et de Chantilly, Chantilly. Retour : 18 h 53. 36 km. SO. Carte IGN 9.

▲ Mercredi 4 décembre

PIEDS AU SEC. Roland Morisot

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Barbizon, chêne Jupiter, Fontainebleau. Retour : 17 h 31. 25 km. M. Carte IGN 401.

BALLADE IRLANDAISE. Thierry Pain

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Thomery. Trois-Pignons, Maisse. Retour : 19 h 10. 40 km. SP. Carte IGN 401 et 2317-E.

▲ Dimanche 8 mars

RANDO DANS L'EST RÉTRÉCI. Christiane Mayenobe

Paris RER Châtelet Les Halles, 9 h 14 ou RER Gare de Lyon, 9 h 17 pour Boissy-Saint-Léger. Forêt Notre-Dame, pavillon des Friches, Ozoir-la-Ferrière. Retour Paris-Est : 17 h 30. 22 km. F. L'organisatrice montera gare de Lyon.

NORD BELLIFONTAIN. Jacques Viard

Paris-Lyon, 11 h 29 pour Fontainebleau. Rocher Cassepot, Bois-le-Roi. Retour : 17 h 32. 15 km. F. Carte IGN 401.

FONTAINEBLEAU, ALLER ET RETOUR.

Pierre Deconde

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Le parc, le terrain militaire, Fontainebleau. Retour : 17 h 30 ou 18 h 30. 24 km. M. Carte IGN 401.

LA VALLÉE DE LA REMARDE. Pierre Dildard

Paris-Austerlitz (banlieue), 8 h 57 pour Dourdan. Forêt de Saint-Arnould, le Marais, Saint-Chéron. Retour : 18 h 21. M.

CIRCUIT DANS LES GORGES DE FRANCHARD

Louis Travers

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau (le commissaire attendra à l'arrivée). Mont Ussy, Cassepot, Fontainebleau. 25-30 km. M. Carte IGN 401.

TRENTE BORNES POUR TROIS FORÊTS.

Joël Lelièvre

Paris-Nord, 8 h 16 pour Parmain. Forêts de l'Isle-Adam, Carnelle et Chantilly, Orry-la-Ville. Retour : 18 h 29. 30 km. SO. Cartes IGN 418 et 404.

BOUCLE BLEAUSARDE. Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret. Malmontagne, Recloses, Moret. Retour : 18 h 36. 33 km. SO. Cartes IGN 401.

▲ Dimanche 15 mars

DÉCOUVERTE BLEAUSARDE. Pierre Chambert

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Thomery. Le rocher Fourceau, la mare aux Fées, Haut-Mont, Moret-les-Sablons. Retour : 18 h 8. 20 km environ. F. Carte IGN 401.

EN YVELINES. Denise Devez

Paris-Montparnasse, 11 h 24 pour Plaisir-Grignon (repas dans le train). Bois de Sainte-Apolline, Fontenay-le-Fleury. Retour : 18 h 8. 16 km. F. Carte IGN 2214.

ORGE ET REMARDE. Bernard Jégu

Paris-Austerlitz, 8 h 57 (banlieue) pour Saint-Chéron, le Marais, Sermaise, Saint-Chéron. Retour : 17 h 20. 15 km. F. Carte IGN 2216.

PROVINS OU PROVINS ? Jacques Arnoux

Paris-Est, 9 h 7 pour Longueville. Provins (visite ville et remparts), Chalaud, Longueville. Retour : 19 h 7 ou 19 h 36. 22 km. M. Carte IGN 2616-O.

ESSONNE, ESSONNE...

Guy Le Picart et Alfred Wohlgröth

Paris-Lyon (banlieue), 9 h 2 pour Moulin-Galant. Echarcon, château du Saussay (visite), La Ferté-Alais. Retour : 17 h 57. 24 km. M. Carte IGN 2316-E.

AUX SOURCES DE L'ORVANNE. Claude Amagat

Paris-Lyon, 8 h 16 pour Sens. Pont-sur-Yonne. Retour : 18 h 6. 35 km. SO. Carte IGN 2618, 2518 et 2517.

VERS N'HUMOUR ! Philippe Mosnier

Paris-Lyon (banlieue sous-sol), 8 h 2 pour Maisse. La Chapelle-la-Reine, Nemours. Retour : 19 h 7. 33 km. SO. Carte IGN 21.

HIKING TOWARDS FAR WEST. Thierry Pain

Paris-Lyon, 7 h 10 pour Fontainebleau. Coquibus, Boutigny, Etrechy. Retour Paris-Austerlitz : 21 h 5. 60 km. SP. Cartes IGN 401, 2316-E et O.

▲ Mercredi 18 mars

LE HAUT MONT D'AUMONT. Roland Morisot

Paris-Nord, 9 h 29 pour Pont-Sainte-Maxence, Aumont, Courteuil, Chantilly-Gouvieux. Retour : 18 h 53. 25 km. M. Carte IGN 404.

▲ Samedi 21 mars

C'ÉTAIT HIER. Mustapha Bendib

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Carrefour du Daim, Bois-le-Roi. Retour : 18 h 30. 36 km. SP. Carte IGN 401.

▲ Dimanche 22 mars

SORTIE ACCUEIL.

Jean-Maurice Artas et Agnès Métivier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau-Avon. Aller et retour. Retour vers 18 h 30. 20 km. F. Carte IGN 401.

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri de Raimond

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret. Fontainebleau. Retour : 17 h 32. 23 km. F. Carte IGN 401.

PAYS DE BRAY. Monique Colas

Paris-Saint-Lazare, 7 h 47 pour Gournay. Bois de Bellozanne, forêt de Bray, Forges-les-Eaux. Retour : 20 h 40. 30 km. M. Cartes IGN 2110 et 2111.

AU CHOIX : MATIN, APRÈS-MIDI OU LES DEUX

Denise Devez

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Etréchy (ou 11 h 57 et rendez-vous à 13 h en gare d'Etréchy Gillevoisin, Chamarande. Retour : 13 h 50 ou 18 h 20. 10, 14,5 ou 24,5 km. M. Carte IGN 2316-O.

EN LIMITE DE BRIE. Geneviève Lacroix

Paris-Est, 10 h 12 pour La Ferté-sous-Jouarre (l'organisatrice attendra à l'arrivée). Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux, bois de Meaux. Retour : 18 h 57. 23 km. M. Carte IGN 2514.

BASSE VALLÉE DE L'EPTÉ. Roland Morisot

Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Bonnières. Giverny, Vernon. Retour : 18 h 50. 24 km. M. Carte IGN 2514.

ENTRE DEUX PONTS. Claude Ramier

Paris Saint-Lazare, 7 h 30 pour Vernon (l'organisateur attendra à l'arrivée). Port Villev, le Pressoir, Vernon. Retour : 18 h 50. 32 km. SO. Carte IGN 2113-O.

LE C.A.F AU GOUVERNEMENT. Didier Roger

Paris-Nord, 8 h 36 pour Chambly. Bois du Gouvernement, les buttes de Rhône, Santeuil-le-Perchay. Retour Saint-Lazare : 17 h 39 ou 19 h 11. 35 km. SO.

SANS TITRE. Bernard Swynghedauw

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Trie-Château. Chaumont, Liancourt. Retour : 19 h 30. 38 km. SP.

▲ Mercredi 25 mars

Pour informations et programmes, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 h et 19 h 30 au 42 55 43 72. M ou F.

▲ Dimanche 29 mars

AU SUD D'AVON. Roland Morisot

Paris-Lyon, 9 h 5 pour Thomery. Mare d'Episy, rocher Fourceau, Moret-sur-Loing. Retour : 18 h 8. 20 km. F. Carte IGN 401.

ILE-DE-FRANCE ROMANE. Alfred Wohlgröth

Paris-Saint-Lazare (banlieue), 9 h 31 pour Villennes-sur-Seine. Orgeval, Feucherolles, Saint-Nom-la-Bretèche. Retour : 17 h 54. 23 km. F. Carte IGN 2214-E.

ENTRE ORGE ET REMARDE. Pierre Chambert

Paris-Austerlitz (banlieue), 7 h 57 pour Dourdan. Saint-Cyr-sous-Dourdan, le château du Marais, Saint-Chéron. Retour : 17 h 50. 26 km. M. Carte IGN 2216-E.

COLLECTIVES DE RANDONNÉES D'ÉTÉ

Il sera possible :

à partir du 1^{er} janvier 92

- de demander la liste des collectives
- de consulter les pré-programmes.

à partir du 1^{er} avril :

- de demander les programmes
- de vous inscrire au secrétariat.

▲ Pour les sorties de plusieurs jours, l'ouverture des inscriptions aura lieu deux mois avant le jour du départ (clôture dix jours avant celui-ci).

VALLONS ET VILLAGES DE L'ESSONNE.

Jean Delonelle

Paris-Lyon, 8 h 2 pour Boutigny. Puiset-le-Marais, Champmotteux (visite surprise), Boigneville. Retour : 18 h 57. 28 km. M. Cartes IGN 2316-E et O, 2317-E et O.

SUR LE GR1. Henri de Raimond

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Santeuil. GR1. Pontoise. Retour : 17 h 39. 25 km. M. Carte IGN 90.

TOUR D'ORMOY. Gilles Montigny

Paris-Nord, 8 h 29 pour Crépy-en-Valois. Villeneuve, bois de Droizelles et des Brais, Crépy-en-Valois. Retour : 18 h 55. 23 km. M. Topo GR 11 et 11A.

D'ORRY A FOSSES. Michèle Cobert

Paris-Nord, 8 h 40 pour Orry-la-Ville (l'organisatrice attendra à l'arrivée). Etangs de Connelle, forêts d'Ermenonville et de Pontarmé, Surveilliers-Fosses. Retour vers 17 h 30. 30 km. SO.

PAYS DE L'ILE-DE-FRANCE (3^e partie)

Christian Kieffer

Paris-Lyon, 8 h 2 pour Ballancourt. La Ferté-Alais, Boissy-le-Cutté, Etréchy. Retour Paris-Austerlitz : 18 h 20. 35 km. SO. Cartes IGN 2316-E et O.

▲ Mercredi 1^{er} avril

Pour informations et programmes, tél. la veille à Henri de Raimond entre 18 h et 19 h 30 au 42 55 43 72. Niveau M ou F.

▲ 18, 19 et 20 avril (Pâques)

PANORAMA DU MORVAN. Geneviève Beslé

Programme et inscription au Club. F.

LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE. Agnès Métivier

Programme et inscription au Club. F à M.

MONTS ET LACS DU MORVAN. Pascal Berger

Programme et inscription au Club jusqu'au 16 avril. M.

MONTS D'ARRÉE ET ENCLOS PAROISSIAUX

Pierre Dilgard

Programme et inscription au Club. M.

DRÔME ET VIVARAIS ROMAN

Raymond Magnin et Pierre Marbot

Programme et inscription au Club. M.

EN SUIVANT LA CURE. Claude Ramier

Programme et inscription au Club. M.

LES CRÊTES VOSGIENNES (de Munster à Thann)

Alain et Michèle Cobert

Programme et inscription au Club. SO.

VALLÉE DE LA CURE - NORD MORVAN

Odile Fosse et Olivier Lancezeux

Programme et inscription au Club. SO.

BIVOUAC DANS LES CALANQUES. Christian Kieffer

Programme et inscription au Club. SO.

SUD MORVAN - MONT BEUVRAY

Monique Noget et Joël Lelièvre

Programme et inscription au Club jusqu'au 12 avril. SO.

▲ 17, 18, 19 et 20 avril (Pâques)

LES MONTS D'AUBRAC. Pierre Chambert

Programme et inscription au Club jusqu'au 4 avril inclus. M.

VOYAGES LOINTAINS

LE HOGGAR avec Simone Badier

du 22 février au 6 mars 92

La Garet el Djenoun et la paroi d'Anguid. Voyage Paris-Tamanrasset en avion. Véhicules 4x4 sur place. Camping et bivouac.

Participation aux frais : 7 000 F - 12 places

LA SICILE. LES ÎLES ÉOLIENNES

avec Henri Luksenberg

du 1^{er} au 9 mai

Randonnée à l'Etna, les îles Lipari, Vulcano, Stromboli. Camping et hôtel.

Participation aux frais : 5 000 F - 12 places

MADÈRE

avec Guy Thibodot

du 1^{er} au 10 mai

Randonnée sur les volcans et tourisme. Prix à l'étude. 15 places

MAROC. Traversée nord-sud du Haut Atlas Central

avec Robert Sandoz

Mai-juin (deux semaines)

Traversée nord-sud du Haut Atlas

de Demnate à Anmiter. Ascension du J'Rhat (3781 m), la montagne sacrée, vallée heureuse des Aït Bou Oulli et ses grottes rupestres. Beaux villages de la haute vallée de la Tessaout, kasbas célèbres d'Anmiter.

Participation aux frais : environ 5000 F

CANADA. LES ROCHEUSES

avec Henri Luksenberg

du 5 au 19 juillet

Randonnée au départ des parcs de Jasper Banff, Yoho. Glacier. Camping.

Participation aux frais : 9500 F - 12 places

LA NORVÈGE avec Guy Thibodot

du 10 au 30 juillet

Randonnée dans les massifs du Rondane et du Jothheim. 15 places

ÉQUATEUR

avec Henri Luksenberg et Guy Thibodot

du 7 au 31 août

Randonnée et alpinisme. Ascension du Cotopaxi (5897 m) et du Chimborazo (6310 m). Allée des volcans, marché indien d'Otawalo, visite de Quito, forêt amazonienne, extension aux îles Galapagos de 4 à 7 jours.

Groupe randonnée

Responsable : Guy Thibodot

Groupe randonnée-alpinisme

Responsable : Henri Luksenberg

Participation aux frais : 19000 F

TURQUIE ORIENTALE - MONT ARARAT

avec Robert de Lenoncourt

Août 92

Ascensions et randonnées sur quinze jours.

Participation aux frais : env. 9000 F - 12 places

ÉTATS-UNIS avec Claude Guay

Septembre 92

Yosemite, Grand Canyon. Vingt jours en septembre 10 participants

AFRIQUE DU SUD avec Geneviève Lacroix

du 13 au 28 septembre

Randonnée dans le Drakensberg (Transvaal), les Kouga Mountains et les Outeniqua Mountains (province du Cap). Réserve du Parc Kruger, flore typique de la Route des Jardins.

Participation aux frais : 17 000 F - 7 places

LE NÉPAL - LE DOLPO

avec Henri Luksenberg

du 7 au 28 novembre

Situé entre le Dhaulagiri et la frontière du Tibet, cette enclave de hautes vallées s'atteint par des cols élevés et permet une randonnée dans des paysages similaires et aussi grandioses que ceux du Tibet. Récemment ouverte, cette région ne peut se parcourir qu'en étant totalement autonome sur le plan nourriture.

Participation aux frais : 14 000 F - 12 places

PATAGONIE avec Simone Badier

du 1^{er} au 31 décembre 1992

Alpinisme dans le massif du Fitz Roy. Le mois de décembre, en principe le moins venté, semble le plus propice à l'escalade. Voyage en avion puis transports locaux. Refuge et camping. Réservé à des cordées autonomes.

Participation aux frais : 13 000 F - 8 places



PHOTO M. REBIFFÉ

Montée à Malatra (Val d'Aoste)

Ski de montagne

INSCRIPTIONS

Les inscriptions sont ouvertes deux mois avant la date indiquée (qui correspond à l'arrivée sur le terrain). L'inscription à certaines sorties peut être subordonnée à l'accord de l'animateur responsable.

RECTIFICATIFS

Sortie n° 107

Piémont avec Claude Even
du 17 au 21 avril

Sortie n° 108

HAUTE MAURIENNE
Vallons d'Ambin et d'Étache
avec Monique Rebiffé
du 16 au 20 avril
AD/TBS/AR - 1200 m/jour maxi
le reste sans changement

INITIATION : NOUVELLE PROPOSITION

Si vous souhaitez vous initier au ski de rando et que vous n'avez pas trouvé votre bonheur dans les week-ends programmés dans **Neiges 92**, Jeanne-Marie Roux-Fouillet et Jacques Manesse vous proposent une sortie les 4 et 5 avril dans le car à destination des Aravis ou les 11 et 12 avril par train. Posez vos candidatures au secrétariat le plus rapidement possible afin qu'une date soit arrêtée.

CYCLES DE FORMATION DE SKI-ALPINISME

Mardi 14 janvier - 20 h - Orientation

Mardi 4 février - 20 h - Météo

Mardi 11 février - 20 h

Neige et avalanches

Mardi 18 février - 20 h

Techniques de sécurité - Encordement - Traineaux - Mouflages

Ces soirées, initialement destinées aux candidats à l'encadrement, sont ouvertes à tous et en particulier aux participants aux collectives. Pour ne pas skier idiot !

Les programmes complets de ski de randonnée, ski nordique et télémark sont rassemblés dans la brochure **Neiges 92** disponible au Club.

Responsable de l'activité :
Michel LINTZ
60 84 45 13 (21/23 h ou répondeur)

*Une randonnée pédestre
(ou à vélo si vous voulez
grimper plus longtemps)
vous conduira vers les rochers
d'escalade. Tous les niveaux
d'escalade seront abordés.*

*Nous vous conseillons de
rejoindre la collective Bleau
les jours où aucune rando-
escalade n'est programmée.*

CYCLES D'INITIATION À L'ESCALADE

Débutants! Pour un premier contact avec le rocher, nous vous proposons des cycles d'initiation à l'escalade de 8 sorties réparties sur 4 mois, de mars à juin.

Chaque cycle comporte :

- 7 sorties à Fontainebleau, en car;
- 1 week-end en falaise, en voitures individuelles.

L'encadrement est assuré par des moniteurs bénévoles, chacun d'entre eux prenant en charge un groupe de 5 à 6 personnes maximum, dont il assurera la progression pendant la durée du cycle.

Il vous en coûtera à l'inscription le prix des sept transports en car.

Nombre de places limité.

Renseignements et inscriptions au secrétariat. **M. PYOT**

Responsable de l'activité :
Bruno PORTA

*Vous allez à Bleau, vous n'osez pas
venir en falaise ; le « chef » vous
fera franchir le pas, vous aidera à
vaincre vos frayeurs et vous prêter
(si nécessaire) un baudrier. Vous
passez du 6b, vous rêvez d'aborder
le 6c, voire le 7a, b... Louiset Syl-
vain vous attendent de pied ferme.*

*Les inscriptions aux sorties Falaise
se font le jeudi soir précédant
la sortie de 19 à 20 heures dans
la grande salle du C.A.F., avenue
de Laumière (sauf pour les sorties
de plus de deux jours).*

*Afin de faciliter l'organisation des
sorties, les participants doivent se
déplacer ou se faire représenter par
un ami, les appels téléphoniques
ne pouvant être pris en compte.*

Responsable de l'activité :
Ariane BELLENGER
Tél. 47 89 49 86

RANDO (V.T.T.) - ESCALADE

▲ Dimanche 9 février

DÉSERT D'APREMONT. Corinne Gay, Serge Notari
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Retour par Fontainebleau,
Paris : 18 h 30. Rando 18 km, **M**, à pied ou à V.T.T. Carte
IGN 2417-O.

▲ Dimanche 16 février

ROCHER SAINT-GERMAIN.

Philippe Vanbalberghe, Serge Notari

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Retour Paris :
18 h 30. Rando 17 km, **M**. (avec Philippe, course d'orienta-
tion d'environ 1 h 30). Carte IGN 2417-O.

▲ Dimanche 23 février

**ENVERS D'APREMONT (PD, AD)
ET GORGES D'APREMONT (D, TD).**

Jean Musnier, Philippe Macheras, Sylvain Lécuyer
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Retour Paris : 18 h 30.
Rando 17 km, **M**, à pied ou à V.T.T. Carte IGN 2417-O.

▲ Dimanche 1^{er} mars

BEAUVAIS. Philippe Vanbalberghe, Corinne Gay,
Michel Lintz

Paris-Lyon, 8 h 3 pour Ballancourt. Retour Paris : 19 h.
Rando pédestre 20 km, **M**, ou V.T.T. Carte IGN 2316-E.

▲ Dimanche 8 mars

RESTANT DU LONG ROCHER.

Dominique Vergne, Ariane Bellanger

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret. Retour par Thomery, Paris :
18 h 30. Rando pédestre 17 km, **M**. Carte IGN 2417-O.

ESCALADE

Falaise

Pendant l'hiver, on peut encore grimper dans les falaises bourguignonnes mais cela devient aléatoire. Aussi, plutôt que de programmer des sorties à tout prix, nous comptons sur votre présence le jeudi soir si la météo prévoit un week-end ensoleillé.

▲ 1^{er} et 2 février

▲ 8 et 9 février

▲ 15 et 16 février

▲ 22 et 23 février

▲ 29 février et 1^{er} mars

SAUSSOIS. William Guillaume, Alain Kavenoky
Tous niveaux.

▲ 7 et 8 mars

CORMOT. Jean-Claude Nory
Tous niveaux.

Fontainebleau

BLEAU SAMEDI

▲ 8 février

VALLÉE DE LA MÉE. Alain Kavenoky

Rendez-vous porte d'Orléans à 12 h 30 ou sur place à 13 h 30.

▲ 15 février

ROCHER DE LA REINE.

Pas d'encadrement prévu.

Rendez-vous sur place à 13 h 30.

▲ Dimanche 15 mars

L'ÉLÉPHANT : A PIED OU A VÉLO ?

Danièle Garnaud, Michel Lintz, Rémi Touzet

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret.

• **L'aller-retour à pied :** changement pour Némours ; retour Paris : 19 h 5. Rando 18 km, **SO**. Carte IGN 401.

• **La grande traversée à vélo :** Moret, l'Éléphant, Malesherbes. Retour Paris : 18 h 57. 45 à 50 km sur routes, **SO**. Cartes IGN 2417-O et 2317-E.

▲ Samedi 21 et dimanche 22 mars

HAUTEROCHÉ. Claude Lallemand,
Philippe Macheras, Michel Lintz

Paris-Lyon, samedi 7 h 6 pour les Laumes. Retour par Thénissey, Paris : dimanche à 21 h. Matériel : casque, baudrier, descendeur ; si possible corde et dégaines. Rando 20 km. **M**. Cartes IGN 2921 et 2922-E. Renseign. au 42 80 54 70.

▲ Samedi 28 mars

MONT USSY. Deke Dusingberre, Jean-Yves Siriez

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Retour Paris : 18 h 30. Rando 16 km. **M**. Carte IGN 2417-O.

▲ Dimanche 29 mars

PIGNON POTEAU (PD), 95.2 (AD, D).

Jean Musnier, Corinne Gay, Michel Lintz

Car à Denfert à 8 h 30 (inscription obligatoire au secrétariat) ou rendez-vous à 9 h 30 au parking du cimetière de Noisy. Rando 16 km, **M**. Carte IGN 2417-O.

▲ 18 au 20 avril (Pâques)

FIXIN-BROCHON Renseignements au 42 80 54 70.

▲ 8 au 15 mars

RUSSAN. Sylvain Lécuyer
Perfectionnement.

▲ 14 et 15 mars

VIEUX CHÂTEAU, SURGY. Bruno Porta
Tous niveaux.

▲ 21 et 22 mars

SAFFRES. William Guillaume, Alain Kavenoky
Tous niveaux.

▲ 28 et 29 mars

SAUSSOIS. Sylvain Lécuyer
Tous niveaux.

▲ 18 au 20 avril (Pâques)

DENTELLES DE MONTMIRAIL
Anne-Marie Corvée
Perfectionnement.

▲ 25 avril au 10 mai

(vacances scolaires de Printemps)

Anne-Marie et Sylvain vous attendront dans le Midi. Le lieu de la collective sera déterminé plus tard.

▲ 22 février

APREMONT GORGES. Christian Bonnet

Rendez-vous porte d'Orléans à 10 h ou sur place à 11 h.

▲ 29 février

ROCHER GUICHOT.

Olivier Jourdan, Eric Wathélet

Rendez-vous porte d'Orléans à 11 h ou sur place à 12 h.

▲ 7 mars

91.1. Sophie Cauvin, Dominique Vergne

Rendez-vous porte d'Orléans à 11 h ou sur place à 12 h.

▲ 14 mars

CHAMARANDE. Olivier Jourdan

Rendez-vous porte d'Orléans à 10 h 30 ou sur place à 11 h 15.

▲ 21 mars

ROCHER CANON. Dominique Vergne

Paris-Lyon, 10 h 18 pour Bois-le-Roi ou sur place à 11 h 30.

▲ 28 mars

CANCHE AUX MERCIERS. Rémi Touzet

Rendez-vous porte d'Orléans à 12 h ou sur place à 13 h.

BLEAU DIMANCHE

▲ 9 février

95,2. Alain Kavenoky, Jean-Etienne Peltrault

Rendez-vous porte d'Orléans à 9 h ou sur place à 10 h.

▲ 16 février

DÉSERT D'APREMONT.

Dominique Vergne, Pierre Bontemps

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou sur place à 10 h 30.

▲ 23 février

91,1. Alain Kavenoky, Ariane Bellenger

Rendez-vous porte d'Orléans à 9 h ou sur place à 10 h.

▲ 1^{er} mars

DIPLODOCUS. Rémi Touzet, Hervé Hutin, Eric Wathelet

Rendez-vous porte d'Orléans à 9 h ou sur place à 10 h.

▲ 8 mars

FRANCHARD HAUTES PLAINES ET SABLONS.

Sophie Cauvin, Philippe Auxemery, J.-E. Peltrault

Rendez-vous porte d'Orléans à 9 h ou sur place à 10 h.

▲ 15 mars

APREMONT GORGES.

Ken Yeung, Christian Bonnet, Rémy Touzet

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou sur place à 10 h 30.

▲ 22 mars

CHAMARANDE. Sophie Cauvin

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Lardy ou sur place à 10 h 15.

▲ 29 mars

ROCHE AUX SABOTS.

Ken Yeung, Eric Wathelet, Rémi Touzet

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

Jeunes

▲ 12 janvier

DAME JOUANNE.

Sortie en car. Rendez-vous place Denfert-Rochereau à 8 h 30 (inscription obligatoire).

▲ 19 janvier

VIADUC DES FAUVETTES.

Rendez-vous gare de Lyon à 9 h.

▲ 26 janvier

ROCHER CANON.

Sortie en train. Rendez-vous gare de Lyon à 8 h.

▲ 2 février

CHAMARANDE.

Sortie en train. Rendez-vous gare d'Austerlitz à 8 h, hall banlieue sous-sol.

▲ 9 février

BAS CUVIER.

Sortie en train. Gare de Lyon à 8 h.

▲ 16 février

DÉSERT D'APREMONT.

Sortie en car.

▲ 23 février

VIADUC DES FAUVETTES.

Rendez-vous gare de Lyon à 9 h.

Groupe de Versailles

ESCALADE

12 janvier	Dame Jeanne - Maunoury	D. LANDA
19 janvier	Le Gros Sablon	P. BEDIN
26 janvier	Les gorges d'Apremont	M. PRETESEILLE
2 février	J.A. Martin	J. PILLOT
6 février	Réunion mensuelle	
9 février	Rocher du Potala	P. BEDIN
16 février	L'Eléphant	P. COLLIN
23 février	Franchard Hautes	
	Plaines et Sablons	D. LANDA
1 ^{er} mars	Mont Aigu	J. PILLOT
5 mars	Réunion mensuelle	
8 mars	Désert d'Apremont	P. BEDIN
15 mars	Franchard Cuisinière	M. PRETESEILLE
22 mars	Beauvais	D. LANDA
29 mars	Rocher des Demoiselles	J. PILLOT

Les rendez-vous pour Fontainebleau sont à 9 h, place d'Armes, devant l'avenue de Paris.

P. Collin : 34 83 14 63 - D. Landa : 30 57 47 69

P. Bedin : 34 74 21 97 - M. Preteseille : 47 41 64 37

J. Pillot : 39 50 64 95

SPÉLÉOLOGIE

SORTIES

▲ 25-26 janvier

COLLECTIVE EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU.

Initiation et entraînement aux rochers du Puiset. Repas et soirée diapositives le samedi à Larchant. Inscriptions auprès de Patrick Marquet (tél. 48 40 99 50).

▲ 15-16 février

GROTTE DE BOURNOIS (Doubs).

Paul Planckeel (tél. 34 69 90 40)

▲ 7-8 mars

GOUFFRE DE GÉNIEUX (Chartreuse).

Niveau Difficile. Olivier Morin (tél. 45 46 58 65)

▲ 21-22 mars

CUVES DE SASSENAGE (Vercors).

Philippe Morverand (tél. 46 02 31 91)

▲ 4-5 avril

GROTTE DES CAVOTTES (Doubs).

Paul Planckeel (tél. 34 69 90 40)

RÉUNIONS-CONFÉRENCES

Elles ont lieu généralement le dernier vendredi du mois à 20 h 30 dans grande salle du Club. Interventions sur des sujets divers annoncés par la Lettre du Spéléo-Club.

RÉUNIONS SCIENTIFIQUES

Le mercredi au siège, réunions mensuelles thématiques de karstologie. Contactez Jacques Choppy (tél. 45 66 90 11).

SPÉLÉO-PLONGÉE

Renseignements : Hervé Lefèbvre (tél. 43 74 47 32).

CANYON

Contacter Philippe Morverand (tél. 46 02 31 91). Stage découverte.

CINÉ C.A.F.

▲ Jeudi 9 janvier

«WAKKHAM CORRIDOR» (diaporama)

Commentaires : Corine Belier

Trekking dans la région de l'Hindou Kouch

VERSAILLES

Les rendez-vous pour Fontainebleau sont à 9 heures, place d'Armes devant l'avenue de Paris.

Pour les sorties Falaises, contacter D. Landa (tél. 30 57 47 69) et M. Gouze (tél. 30 24 35 48).

Les réunions mensuelles ont lieu le premier jeudi de chaque mois au Centre social, 6 rue E.-Frémy à Versailles, à partir de 20 h 30.

Responsable de l'activité : Philippe MORVERAND
Tél. 46 02 31 91

Permanence : tous les mercredis de 18 h 30 à 20 h

Renseignements téléphonés : Jacques Chabert (46 28 57 45)

Accueil des débutants :

Patrick Marquet, le mercredi

Initiation aux techniques de remontée sur cordes au viaduc de Bures-sur-Yvette : tous les mois par Paul Planckeel (tél. 34 69 90 40).

Renseignements aux réunions-conférences du vendredi.

Les soirées ont lieu le jeudi et débutent à 20 heures, salle de projection, au rez-de-chaussée.

▲ **Mardi 14 janvier**

Conférence «Orientation - Ski de randonnée»

▲ **Jeudi 23 janvier**

«MAROC» Trekking dans le Haut Atlas central (massif du M'Goun) (diaporama)
Présentation : Rémy Brun

▲ **Jeudi 30 janvier**

«LE TROISIÈME PÔLE» (film)

avec Pierre et Annie Beghin

L'Everest, troisième pôle. Deux cordées sur la plus prestigieuse montagne du monde. Les deux cordées filment elles-mêmes leur progression. Aspect gigantesque et difficile de la face nord.

▲ **Mardi 4 février**

Conférence «Météo - Ski de randonnée»

▲ **Jeudi 6 février**

«NEIGE SCANDINAVE» (diaporama)

Commentaires : Serge Mouraret

▲ **Mardi 11 février**

Conférence «Neige et avalanches - Ski de randonnée»

▲ **Jeudi 13 février**

ESCALADE ET DANSE VERTICALE

par Antoine Le Ménestrel et la Compagnie Retouramont.

▲ **Mardi 18 février**

Conférence «Technique et Sécurité - Ski de randonnée»

▲ **Jeudi 20 février**

«HAUTE ROUTE PYRÉNÉENNE» (diaporama)

Du pic du Midi d'Ossau au cirque de Baroude.

Présentation : Rémy Brun

▲ **Jeudi 27 février**

«HAUTE ROUTE PYRÉNÉENNE» (suite)

Du cirque de Baroude à l'Ariège par le massif des Posets et des Encantats.

Présentation : Rémy Brun

▲ **Mercredi 18 mars**

«PRÉSENTATION RANDO-CAMPING» (diaporama)

Commentaires : Régis Pouquet et Xavier Gauffenic

▲ **Jeudi 19 mars**

«EVEREST TURBO, LA TENTATION» (film)

avec Eric Escoffier

Tentative de boucle Paris-Everest-Paris en moins de quinze jours. Avec l'appui de médecins, l'équipe s'acclimata d'abord expérimentalement à l'altitude avant le grand départ pour le toit du monde.

▲ **Jeudi 26 mars**

«ALPES SUISSES» (diaporama)

Traversée de l'Oberland.

▲ **Jeudi 9 avril**

«L'OBERLAND BERNOIS A SKI»

(diaporama fondu enchaîné, sonorisé)

L'Oberland Bernois à ski.

Commentaires : Claude Even

▲ **Jeudi 23 avril**

SOIRÉE RANDONNÉE PÉDESTRE

(diaporama)

Commentaires : Gilles Montigny et Jean-Maurice Artas

▲ **Jeudi 21 mai**

«LA CHUTE D'ATLAS» (film)

Descente en hydrospeed par quatre nageurs dans les torrents du Moyen et Haut Atlas.

JUST MOVE IT

PLURIAL

14 Centres Sports et Loisirs

CARDIO-TRAINING
LOW IMPACT AEROBIC
LEG LIFTING
STRETCHING
CULTURE PHYSIQUE
ABDOS
MUSCULATION
ARTS MARTIAUX
DANSE
ACTIVITÉS ENFANTS
SOLARIUM
SAUNAS
BAIN CALIFORNIEN
BAR
BOUTIQUE

**Culture physique,
souffle et musculation tous les jours**

Un accord entre le C.A.F. Ile-de-France et la chaîne de salles de sports PLURIAL vous permet d'obtenir la Carte annuelle au tarif préférentiel de 1650 F au lieu de 2250 F.
A demander à l'accueil du C.A.F. et réservée aux membres du Club Alpin Français.

**11 CLUBS A PARIS
ET EN RÉGION PARISIENNE**

PLURIAL 12°

80, rue Traversière - 75012 Paris - Tél. 43 07 09 09

PLURIAL 15°

78, rue Lecourbe - 75015 Paris - Tél. 47 83 92 54

PLURIAL 17°

6, rue Abel-Truchet - 75017 Paris - Tél. 45 22 28 17

PLURIAL 19°

36, rue de Nantes - 75019 Paris - Tél. 40 35 05 05

PLURIAL LES LILAS

20, rue Jean-Moulin - 93260 Les Lilas - Tél. 48 97 09 60

PLURIAL CHATILLON

156, avenue de Paris - 94320 Châtillon - Tél. 40 92 95 17

PLURIAL CALIFORNIA

Rue du Pont des Landes - Z.I. de Coignières - 78310 Coignières - Tél. 34 61 10 52

PLURIAL RAMBOUILLET

16, rue Louis-Blanc - 78120 Rambouillet - Tél. 30 88 62 73

PLURIAL OLYMPIA

Immeuble SOGE 2000 - 95000 Cergy-Pontoise - Tél. 30 38 04 56

PLURIAL EVRY

24, cours Blaise-Pascal - 91000 Evry - Tél. 60 77 26 26

PLURIAL VAUJOURS

214, rue de Meaux - 93410 Vaujours - Tél. 49 63 11 11

Brèves

C.A.F. Avantages

■ Après la Samaritaine qui offre une carte de réduction de 10% aux adhérents à jour de leur cotisation, les magasins Passe-Montagne proposent pour la **location** (skis, chaussures, bâtons, crampons, piolets...) une remise de 10% sous forme de bon d'achat à partir de janvier 1992.

■ Pour sa part, la revue *Alpirando* offre aux Cafistes un abonnement d'un an à un tarif privilégié. Soit 208 F au lieu de 320 F (prix au numéro). Demande à transmettre au C.A.F. (nom, prénom, adresse et numéro d'adhérent accompagnés du règlement).

Au C.A.F., ça grimpe

Le Club Alpin d'Ile-de-France va renouer avec l'esprit de compétition. Dès le début de 1992, une **équipe d'escalade de compétition** va fonctionner (entraînement, participation aux épreuves). Les candidats se feront connaître auprès du secrétariat.

Centre national de documentation

Heures d'ouverture du C.N.D. :
• mardi et mercredi de 13 heures à 18 h 30,
• jeudi de 17 h 30 à 20 heures,
• samedi de 10 h 30 à 17 heures,
• fermé lundi et vendredi.

Soirées Accueil-Information

Ces soirées permettent aux nouveaux adhérents de connaître les différentes activités du C.A.F. Ile-de-France. Illustrées de diaporamas et de vidéos, elles se déroulent à partir de 19 h 30. Tous les membres du C.A.F. sont bien sûr invités à répondre à la curiosité des « nouveaux ».

Prochaine réunion : le mardi 28 janvier 92.

Une info qui devrait marcher

Grâce à la méthode Mézières, Claire Semillon, podologue, se promet de soigner ce dont les Cafistes ont le plus besoin : leurs pieds.

Claire Semillon : 5, rue de Brey 75017 Paris - Tél. 42 27 92 58



M.R.

Projections

La grande salle du Club Alpin, équipée de matériel diapo et vidéo (projecteur), est ouverte à tous les adhérents pour projeter les documents de leurs voyages ou expéditions.

Si cette manifestation doit avoir un caractère public, prévenir le secrétariat au moins trois mois à l'avance pour réserver la salle et faire paraître la date, le titre et l'objet dans le bulletin *Paris-Cham*.

Roselend ETP : 3^e édition

La - maintenant - célèbre course de ski-alpinisme réservée aux étudiants, **Roselend ETP**, verra sa troisième édition les 2, 3 et 4 avril 1992 se dérouler à Arêches.

Renseignements et inscriptions :
• Bloc ETP - 57, bd Saint-Germain 75005 Paris - Tél. 43 26 26 16

• C.A.F. IdF - 24, av. de Laumière - 75019 Paris - Tél. 42 02 75 94

Encore un mur dans Paris !

Oui, mais il n'était pas seul... Au cours de la manifestation « Découverte de l'escalade » organisée (avec succès !) par le C.A.F. les 5 et 6 octobre, la structure installée par MEGAMUR se trouvait flanquée d'un drôle d'échafaudage triangulaire.

L'émerveillement se produisit lorsqu'Antoine Le Ménestrel et Claire Gourmel lui donnèrent vie par la virtuosité de leurs évolutions dans une démonstration de danse verticale.

Etonnement d'abord, enthousiasme ensuite des spectateurs. Vous pourrez retrouver en image les performances de la Compagnie **Retouramont** le 13 février à 20 heures au Club.

Brevets F.F.M.E.

Dans le cadre du comité sportif **Ski-alpinisme**, la F.F.M.E. organise les brevets suivants :

- chef de course,
- stages
- « Cartographie - Orientation » niveaux II et III
- « Techniques glaciaires » (sauvetage)
- « Ski de couloir »
- « Neiges tous terrains »

Renseignements et dossiers au C.A.F.

Le C.A.F. dans le Val de Marne

Une association du C.A.F. Ile-de-France se crée dans le Val-de-Marne. Il sera bientôt possible de disposer de programmes d'escalade et de randonnée à partir de ce département.

D'ores et déjà, pour pratiquer l'escalade sur mur à Créteil, vous pouvez prendre contact avec **Stephan Lambert** au 42 07 43 22.

Chef de projet

Groupe **Marketing-Communication** recherche bénévoles pour étoffer sa réflexion et participer en tant que Chef de projet. Contact : écrire au Club à l'intention de Robert de Lenoncourt.

P.A.

Vos propositions de vente, d'achat, de recherche d'équipiers, etc., doivent être accompagnées de vos nom, prénom, numéro d'adhérent et coordonnées téléphoniques.

VENTES

Knickers

A vendre knickers femme Cimalp, taille 46, bleu. 200 F. J. Chaumet. Tél. 45 24 26 31

Tente

Tente Huascaran, 1,9 kg. H. Laurin. Tél. 43 43 71 68

Matériel d'alpinisme

Tente North Face, mod. Bullfrog : 2000 F. Surmoufles Gore-Tex Latok (Lowe), taille L : 250 F. Friends flexibles Wild Country nos 0, 0,5, 1,5 : 270 F chacun. Torse complet Petzl : 100 F. Demander Olivier Faye au 69 05 19 91.

TOUS LES MURS D'ESCALADE PARISIENS

MUR DU STADE DES POISSONNIERS 2, rue Jean-Cocteau - Paris 18° - 42 51 24 68	Semaine : 12 h - 14 h / 17 h - 20 h Samedi et dimanche : toute la journée
GYMNASSE DE LA PLACE DES FETES 5, rue des Lilas - Paris 19° - 42 06 42 13	Semaine : 18 h - 20 h Fermé samedi et dimanche
GYMNASSE LÉON-BIANCOTTO 6, av. de la porte de Clichy - Paris 17° 42 28 04 50 Plages réservées au C.A.F. et à la F.F.M.E.	Samedi matin et dimanche matin
AQUABOULEVARD 4, rue Louis-Armand - Paris 15° - 40 60 10 00	Privé
VITATOP 48, bd Gouvion-Saint-Cyr - Paris 17° 40 68 00 21	Privé
CLUB MONTMARTROIS 50, rue Duquesne - Paris 18° - 42 23 40 23	Privé
SAMARITAINE SPORTS Paris 1 ^{er} - 40 41 24 87	Horaires du magasin (9 h 30 à 19 h)
VIEUX CAMPEUR Rue des Ecoles - Paris 6° - 43 29 12 32	Horaires du magasin

Sentiers

MARIUS COTE-COLISSON



Proposons aujourd'hui un pèlerinage littéraire dans le Valois, à la mémoire de Gérard de Nerval. Départ de Dammartin-en-Goële. A Loisy, nous nous rappelons qu'il rendait visite à son oncle et c'est là qu'il assista à la réception du «bouquet» par les archers de Senlis. Notons que dans les parages s'étendent les bois de Saint-Laurent et de Nerval et que la belle frange méridionale de la forêt l'incitait à proposer un parallèle avec les paysages décrit par Walter Scott dans ses romans. L'étang d'Ermenonville semblait, disait-il, créé pour des personnages de Watteau. Chaalis, il l'imaginait recueillant des têtes couronnées. Aux étangs de la Reine Blanche, il fait un pique-nique en compagnie d'Aurélien. Mais nous retrouvons Nerval dans *l'Histoire du Valois*, publiée par Jeanne Laffitte. Le malheureux

parcours en forêt ou sur le plateau.



Si on rencontre des randonneurs dans nos régions, nous les saluons. C'est tout. Dans une campagne peu fréquentée, nous nous arrêtons et échangeons impressions ou même secrets (la révélation d'un sentier ravissant par exemple). La rencontre d'un usager de V.T.T. n'est pas toujours sans risque, sur un sentier sinueux et étroit, notre vélocipédiste arrivant silencieusement et nous surprenant. Y a-t-il eu déjà des collisions?



Vieilles maisons françaises a récompensé des restaurations exemplaires de demeures traditionnelles. Ici, nous avons choisi la photo d'une maison forte de Savoie, celle de Mecoras à Ruffieux, au-dessus du Rhône. Mais nous aurions volontiers retenu celle du château de Magnin, devenu musée du pastel, ou la maison de Vincent d'Indy en Ardèche. Ces demeures amoureusement restaurées sont un sujet d'intérêt pour le randonneur tout comme les pigeonniers, décrits avec un luxe de détails dans un livre abondamment illustré de D. Letellier et paru chez Privat. Dans *Pigeonniers de France*, brillent par leur côté artistique et leur diversité de petits édifices qui, jadis, était un privilège féodal. Les plus beaux, indiscutablement, sont dans le Quercy. Ce sont souvent de véritables œuvres d'art.



Cet été, le hasard m'a révélé un article de Libération concernant des recherches au lac de Chalain où va s'ouvrir un centre archéologique au public. Des découvertes de constructions lacustres ont mis en évidence le procédé original et rationnel suivant lequel nos ancêtres fixaient les poteaux de soutènement dans la marne fluide. Mais la découverte la plus sensationnelle concerne dans les calanques la grotte de Sormiou, véritable réplique de Lascaux. Ainsi, les crêtes atteintes avec virtuosité par les grimpeurs ont pour réplique sous-marine un abri vieux de 13 000 ans.



Il y a déjà quelques années, *La Montagne et Touring Plein Air* m'avaient présenté pour présenter du matériel dans une suite d'articles. J'ai donc essayé sacs, vêtements de pluie, anoraks, chaussures. Enquêtes difficiles, délicates, subjectives quand même, malgré le souci d'être impartial. Cette année, William Piccione, patron de Famadem qui dans chaque numéro nous confie une pub, m'a invité à essayer – sans souci de propagande – ses semelles «Légérissime». Ce que j'ai fait au cours de plusieurs randonnées et souvent par temps chaud. A mon avis, elles entretiennent une marche souple, elles dispensent du confort. Elles me convainquent, et ce ne sont pas les échanges de vue lors des collectives qui me démentiront, que trop de randonneurs n'apportent pas une attention suffisante aux questions d'équipement du pied, au moins pour la marche de la journée. Chaussure, semelle, chaussette forment un tout, dont la bonne concordance est le gage d'une marche efficace, en liaison naturellement avec l'entraînement.



Michelin m'a fait parvenir ses nouvelles cartes 166 et 170 au 1/200 000^e qui ont l'originalité de présenter une double page. L'une d'elles est conforme au modèle classique de la carte routière, l'autre, manifestement touristique, offre des renseignements sur des détails propres aux loisirs (ski de fond, départs pour parapente, circuits proposés). De son côté, l'I.G.N. nous soumet

LE NOUVEL ESPACE I.G.N.

Ouvert 107, rue La Boétie, complètement rénové, il représente le plus grand espace cartographique d'Europe et propose plus de 10 000 cartes et documents.

Son nouveau logo : étoilé sur fond bleu nuit, avec un grand G en rotation, allie la science et la magie.



Photo : Vieilles Maisons de France

des Top 25 et parmi elles celle de Fontainebleau 2417 U. L'échelle est la même naturellement, mais le papier et le ton du fond différent et sa prise de contact est très plaisante. En outre, elle s'enrichit de symboles, la silhouette d'un beau hêtre, celle d'un usager de parcours équestres. Vivement appréciée, la Versailles 2214 ET, d'un graphisme exemplaire. Elle est vraiment pratique pour concevoir et effectuer toute une série de sorties depuis les hauteurs de l'Hautil jusqu'à Saint-Rémy-l'Honoré, ce qui s'harmonise avec nos propositions de sorties pas chères. La Top 25 3436 concerne le domaine de la Meije et met en évidence le choix logique : la partie nord principalement aux alpinistes, le sud, largement ouvert aux randonneurs entraînés (pas ces «petits randonneurs» dont il est question dans le guide Edisud dont nous avons parlé d'autre part).



Signalons la parution d'un recueil de randonnées en Suisse (4 cantons entre autres) intitulé *Etoile 91*. ♦

TOPOS DE LA F.F.R.P.

Cévennes, Bretagne et Briançonnais

GR 68 - Tour de la Lozère - Parc national des Cévennes.

110 km. Ce tour est une ingénieuse combinaison des 68, 44, 72, 74, 3. On peut fort bien se cantonner dans la partie occidentale en utilisant le GR 7 comme bissectrice, via le col de Finiels.

GR 36-46 - Tour des gorges de l'Aveyron. Plus de 300 km. Quelle collection de sites, de vieilles pierres, de gorges, de causses ! En outre, la diversité est remarquable puisqu'on aborde aussi bien le Quercy que le Ségala, le Rouergue ou les causses.

GR 57 - Autour de Névache - Haute Clarée, Vallée Etroite, Thabor, Cerces. Un splendide terrain de jeu mais pas pour n'importe quelle catégorie de ran-

donneurs. Les altitudes sont élevées et le relief exige qu'on soit expérimenté. En gros, un circuit comportant quatre itinéraires transversaux.

GR 34-39 - Les chemins du Mont-Saint-Michel. Les points de départ étant respectivement Rennes, Vitré et Laval, avec passage possible par Fougères, on est en présence d'un parcours commun à partir d'Autrain.

95 promenades et randonnées en Trégor et en Cornouaille. On ne se plaindra pas, certes, les circuits étant nombreux et variés. Certains s'insèrent dans des secteurs pas trop familiers au randonneur, d'autres jouissent de la célébrité, notamment sur la côte de granite rose.



Compeed : pour vraiment oublier les ampoules et les petites blessures

AVANT de risquer une ampoule, une petite irritation, appliquez Compeed aux endroits menacés par une nouvelle chaussure de tennis, de football, de jogging, de randonnée ou de ski...

Qu'il s'agisse de vos mains ou de vos pieds, Compeed est une protection qui se fait complètement oublier.

Oubliez...

Supposons maintenant que vous soyez surpris par une ampoule imprévisible ou une petite blessure due au hasard : sans

Compeed vous ne penserez plus qu'à cette malédiction.

Avec Compeed, vous oubliez parce que l'irritation disparaît dès l'application du pansement : une autre peau très douce, très lisse calme la vôtre. Et la cicatrisation est proprement surprenante. Tous vos gestes sont aussitôt comme avant et vous ne pensez plus du tout à ce qui vous est arrivé.

Compeed, une toute petite boîte à glisser dans votre sac de sport, dans le vide-poche de votre voiture. Les cinq pansements sont prêts à l'emploi : pharmacies et aussi magasins de sport.



Pour informations complémentaires et liste des points de vente, contacter Famadem SA - MC 98000 Monaco.

Botanique

AGNÈS MÉTIVIER

LES ORCHIDÉES DE FRANCE

Mode de vie des orchidées

DANS le monde, on a dénombré pas moins de 2000 espèces d'orchidées. Plus pauvre, la France n'en compte qu'une centaine.

Adaptées à de nombreux milieux, les orchidées poussent à toutes les latitudes. Frileuses, elles préfèrent les pays chauds, aussi leur nombre va-t-il en augmentant des pôles vers l'équateur.

Dans les marais et les fondrières des forêts boréales, croît une petite orchidée

au nom poétique de Calypso. Son labelle rose pâle à blanchâtre taché de jaune rappelle par sa forme le sabot de Vénus.

Les orchidées les plus belles, les plus spectaculaires, viennent des pays tropicaux. Attrayantes, elles ont fait l'objet d'une récolte intensive. Heureusement, quelques horticulteurs passionnés réussissent à les cultiver et ce sont les nombreuses variétés issues de savants croisements que l'on peut admirer et acheter chez les fleuristes. Mais revenons aux forêts tropicales dont le couvert forestier est tellement dense qu'il interdit la croissance des plantes au niveau du sol. Privées de lumière, les orchidées ont dû s'adapter. Certaines, comme la vanille, enracinées dans le sol ont donné de grandes lianes. D'autres ont choisi de se développer sur les arbres. Frugales, un peu de mousse a suffi à leur installation et ces plantes épiphytes, baptisées «filles de l'air», absorbent l'humidité ambiante grâce à leurs racines pendantes entourées d'une sorte de voile.

Midi et zones de montagne

Assez rêvé ! Revenons en France où les orchidées moins spectaculaires ont malgré tout su attirer le regard de nombreux amoureux.

Les régions françaises les plus riches en espèces sont le Midi et les zones de montagne.

De petite taille, 3 à 30 cm (jusqu'à 50 cm pour le sabot de Vénus, de loin la plus belle de nos orchidées), les orchidées autochtones sont toutes terrestres.

Température et qualité du sol

La qualité du sol, la température de l'atmosphère sont des facteurs très importants pour la croissance des orchidées.

Un sol à structure fine qui permet une bonne humidification l'hiver et une sécheresse relative l'été est

fort apprécié d'un grand nombre d'orchidées. Certaines font exception, ce sont celles qui ont élu domicile dans les zones marécageuses et celles qui, comme la néottie, ont choisi de vivre sur les végétaux en décomposition. Privée de chlorophylle, de couleur brunâtre, cette orchidée peu attractive se comporte comme un champignon et puise les substances nutritives dans la litière forestière.

Un sol riche en calcaire est très propice à la croissance des Ophrys et des Orchis. Par contre, certaines espèces fuient le calcaire et préfèrent s'installer en forêt comme la néottie et la racine de corail. Même les terrains sableux riches en silice ont leurs adeptes, tels les sérapias et certains Ophrys.

Elles aiment la chaleur

Diversité des sols, diversité des altitudes (l'Orchis vanille se cantonne à l'étage alpin), les orchidées ont malgré tout un point commun : elles aiment la chaleur.

En montagne, elles choisissent les versants ensoleillés, en plaine ce sont les coteaux secs et les zones abritées qui ont leur préférence. Seules quelques marginales fuient le soleil et s'installent en forêt.

Des associations végétales

Réparties sur tout le territoire, les orchidées ne poussent pas n'importe où. Par dépendance ou par simple affinité, les orchidées vont croître avec d'autres plantes et s'organiser en véritables associations végétales dont on a défini cinq types :

- flore des landes et des bruyères avec *Spiranthes spiralis* ;
- flore des prairies humides riches en *Orchis laxiflora* et en *Dactylorhiza incarnata* ;
- flore des prairies sèches, des friches et des pelouses où l'on trouve la plupart des Ophrys et des Orchis ;

Sabot de Vénus

Un jour, dans un petit vallon de montagne, la Vierge Marie apparut à une jeune bergère et exprima sa volonté de voir un temple s'ériger en ce lieu.

La légende raconte que ce jour-là, la Vierge perdit une pantoufle dans le bois et que le lendemain, la bergère y découvrit des touffes d'une plante dont la fleur ressemblait à un sabot doré.



MIEUX CONNAÎTRE L'ORCHIDÉE

■ BIBLIOGRAPHIE

Connaissance des orchidées sauvages, J.-L. Clément, Ed. La Maison rustique.

Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient, John G. Williams, Ed. Delachaux & Niestlé.

Orchidées dans les Pyrénées, catalogue de l'exposition, Amis du Parc national des Pyrénées.

Les Orchidées de Suisse, Danesch, Ed. Silva, Zurich.

■ ADRESSES UTILES

Société Française d'Orchidophilie - 84, rue de Grenelle - 75007 Paris

Les Amis du Parc National des Pyrénées - 32, rue Samonzet - 64000 Pau

- flore des marais et des tourbières où poussent *Spirantes aestivalis*, le *Liparis* et *Listera cordata*;
- flore des sous-bois clairs de conifères et de feuillus, habitat de la *Goodyera*, des céphalanthères et des *Epipactis*.

Victimes des activités humaines

Dans les pays tropicaux, la récolte puis la déforestation ont provoqué la raréfaction des orchidées. Dans le pourtour méditerranéen, c'est le ramassage à des fins « thérapeutiques » qui est en grande partie responsable de leur disparition. Mais d'une manière générale, et dans les pays tempérés en par-

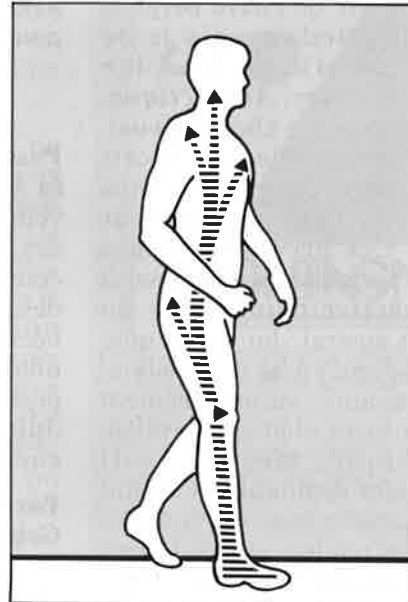
ticulier, les activités humaines provoquent un véritable désastre. Extension des villes, construction de routes, drainage des zones humides, cultures intensives, pollutions diverses, cueillettes inconsidérées sont les facteurs de destruction de cette merveilleuse famille. Dans le midi de la France, certaines espèces ont disparu. Aussi dans notre pays, une loi protège-t-elle les orchidées. Inefficace face aux intérêts financiers, cette loi doit par contre inciter chaque citoyen au respect. Ce respect passe par l'information et la sensibilisation du public. Une seule règle à retenir : *orchidée = cueillette interdite*. ♦



Orchis vanille

Au Moyen Age, un moine vola un jour la main d'une statue miraculeuse. Pressé de retourner dans son monastère, il se mit à marcher sans trêve jour et nuit. Arrivé au terme de son voyage, exténué, il sentit ses forces l'abandonner. Sachant que le moment de rendre des comptes à Dieu était venu, il enfouit son larcin dans la terre. L'année suivante, au printemps, on découvrit son corps à côté duquel avait poussé une fleur odorante, couleur de sang : c'était une orchis dont la racine ressemblait à la main d'un enfant.

Un grand pas vers la protection de vos articulations et de votre dos



83 % des ondes de choc sont absorbées
par la semelle Légérissime.

DÉRIVÉE des amortisseurs Noène, réservés jusqu'ici à la course, la semelle Légérissime est conçue pour la marche tonique : on pourrait dire la "vie courante" de la rue et des loisirs.

Marcher comme en dansant, par effets rebonds très souples-tout le corps médical le conseille-c'est muscler son cœur, ventiler ses poumons, activer l'irrigation cérébrale.

Oui, mais nous marchons le plus souvent sur sols durs d'où montent en nous après chaque pas-choc plus de 200 kilos d'ondes qui attaquent tendons, articulations et vertèbres.

La nouvelle semelle Légérissime néantise 83 % de ces ondes néfastes.

Et la transpiration ? Cette autre source de fatigue. Parce qu'elle est intégralement perforée, la semelle Légérissime absorbe jusqu'à 200 % de son propre poids spécifique.

Après un très long parcours la fatigue reculera. Et, le repos venu, vous récupérerez plus vite. Au point d'être prêt à repartir.

Dernier point confort : la semelle Légérissime est si fine (2 mm) qu'elle se glisse dans vos chaussures les plus fines. Et c'est vous-même qui découperez Légérissime à la taille et à la forme de vos pieds. Alors, bonne marche.

Légérissime par Noène.

En pharmacies et magasins de sports

FAMADEM. 29, RUE MILLO BP.483
MC 98012 MONACO. TÉL. : (16) 93.25.49.91

Livres

MARIUS COTE-COLISSON

LES médias nous conseillent de lire le livre de Pierre Bergé et le dernier Bedos mais je ne découvre pas d'incitation à lire celui de Messner, *Antarctique, ciel et enfer*, paru chez Arthaud. Pourtant, les adeptes des sports de montagne et de neige, les férus d'aventure y trouveront leur compte. Les premières pages dégagent l'angoisse de Messner à la perspective d'un assaut du continent austral ; lui qui, à quarante-cinq ans, riche d'un palmarès exceptionnel, vit paisiblement dans son beau château tyrolien. Romantique, Messner sait brillamment dramatiser l'exploit qu'il accomplit avec un équipier grevé d'ampoules, et qui le suit toujours loin derrière. Tout ce qui concerne le matériel, les péripéties du raid, les intempéries, est excellent, surtout l'évocation du paysage de montagnes car Messner en la matière ne semble pas blasé. Quelques rappels discrets de l'expédition à laquelle participe le docteur Etienne, mais de constantes références aux expéditions d'Amundsen, de Shackleton et de Scott, dont le destin tragique hante Messner.

La neige encore. Une étude de François Valla, préfacée par Haroun Tazieff, *Ski et sécurité* (Glénat) nous apprend que la moitié des victimes des avalanches sont des skieurs de mon-

tagne et presque autant de skieurs de hors piste. Ce livre nous fait prendre conscience de la complexité du phénomène avalanche, analyse les différentes catégories de neige, expose l'influence du vent, s'attarde utilement sur l'utilisation des engins de détection Arva, puis fournit des conseils pour l'élaboration d'une course.

Une élève attentive et douée

Passons à l'escalade. *Phœbus de la Mailh*, de J.-C. Faucheux (en vente chez l'auteur : 14, square des Elans à Cesson) est un très court récit, sobre, précis dans sa description d'une escalade pyrénéenne. Deux acteurs, un guide et une élève attentive et douée. On pressent une idylle, elle ne se produit pas. Chacun se dirigeant ensuite vers son propre destin.

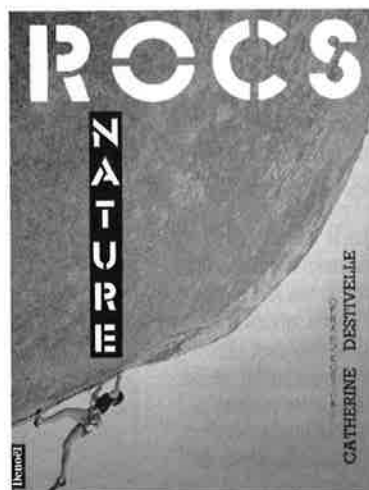
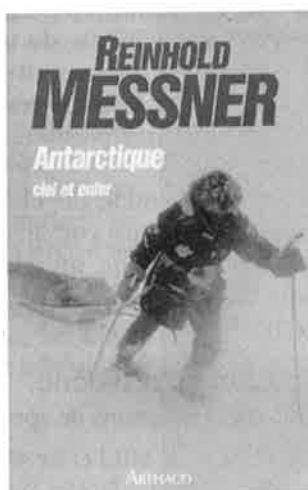
Parmi les ouvrages techniques, *Grimper au Verdon*, de B. Gorgeon, D. Taupin et J.-F. Lignan, (édité par la F.F.M.E. et Lei Lagramusa, prairie de La Palud - 04120) ne s'embarrasse pas de digressions littéraires et pour décrire les multiples voies adopte un langage codé très pratique. Les voies sont présentées par secteur. Chez Edisud, Leballeur, seul, présente *Escalades à Fontainebleau, Apremont* et, avec le concours d'A. Melchior, *Franchard* et *l'Isatis*. Difficultés relevées, appréciations, particularités (Apremont sèche vite, c'est excellent). Toujours chez Edisud, *Randonnées dans la Sainte-Baume*, à pied et en V.T.T. de Josiane Alor et A. Lucchesi et *20 Balades en V.T.T.* de J. Cambillau et R. Col-

lin. Le V.T.T. est en train d'occuper une place grandissante dans la littérature sportive et le domaine dans lequel ses sorties se situent ici est prestigieux. Tout de même, dans le topo afférent à la Sainte-Baume, il faudrait trouver autre chose que « petits randonneurs ».

Roc Nature, de Catherine Destivelle, chez Denoël. On y suit l'évolution d'une grimpeuse hors classe qui, à un certain moment, s'est dégagee de l'escalade-spectacle pour s'évader dans l'univers plus incertain de la haute montagne. Convenons que ses descriptions de courses ne sont pas indigestes et reconnaissons que ses réflexions concernant les rapports entre l'escalade et le film sont des plus pertinentes (« *Le film me gâche tout* », dit-elle quelque part). Quant à la photo de Gérard Kosicki, elle est éclectique : diversité du minéral, alliance du roc et de l'océan, réalisme de doigts meurtris par le contact du rocher, sur-réalisme accompli de la photo de la page 62.

Névé est une B.D. éditée par Glénat. Elle relate un drame qui s'est déroulé sur la face sud de l'Aconcagua, corsé par des visions prémonitoires. On imagine quel parti Anne Sauvy ou Georges Sonnier pourraient tirer de cette tragédie.

Chez Solar, Dominique Lebrun, auteur attitré et spécialiste de l'activité sportive en montagne, présente *Les Sports d'été en montagne* dans lequel il étudie les diverses activités liées à ce domaine, procédant à l'inventaire du matériel, exposant succinctement



les techniques. En page 49, ceci à l'adresse des profanes, un berger pratique efficacement la ramasse.

Après la parution de *Randonnées en Europe*, Denoël édite *Randonnées en Asie* de C. Corbellini avec, pour notre plaisir, l'adaptation française d'Annie Bertholet. Les courses sont à étapes, longues, s'insérant pour la plupart dans le domaine himalayen, au contact de sommets ou de pays tels que le Zaskar ou le Népal. Le Caucase n'est pas négligé pour autant et l'Altaï s'y entoure de mystère. Un secteur non pollué!

Plutôt que de documentation touristique, parlons de documentation géographique. Chez Curandera, dévoré deux ouvrages «faits à la main», *Carnet de voyage en Savoie*, *Carnet de voyage dans les Hautes-Alpes*, le second étant le plus susceptible de révéler des surprises, au premier rang desquelles il faut mentionner la visite de Gap. L'illustration est charmante, évocatrice à souhait. Chez Horvath, *Découvrir l'Isère* s'effectue partiellement si l'on est un familier de ce département mais *Découvrir la Nièvre* est une réalité. A part les rochers de Surgy, tout semble ignoré dans un des départements les plus forestiers de France et qu'une partie du Morvan meuble. Le tourisme n'a qu'égratigné la Nièvre : le randonneur y jouit d'un domaine solitaire.

La Manufacture passe au peigne fin, dans le *Guide du Mâconnais*, une aire pleine d'attrait et de monuments rustiques où le contact s'effectue entre le Nord et le Sud de la France, ne serait-ce

que par la lumière et par l'habitat. La montagne est modeste, parfois célèbre (Solutré, Vergisson). Chez Privat, H. Aliquot se livre à l'inventaire des centres d'attraction du *Lubéron* dont certains villages ont naguère inspiré à Giono des images stupéfiantes. Et certaines petites villes sont des recueils de révélations, Gordes ou Cavaillon par exemple. Bonne illustration.

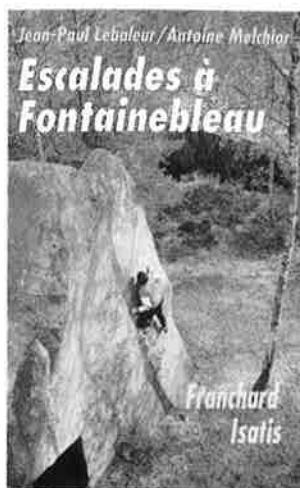
Le guide Hachette dispose de deux formats, concrétisés par *Midi-Pyrénées* et par *l'Allemagne de l'Ouest*. Ce type de guide s'est aéré et tire parti des possibilités infinies de la typographie. Dans le premier, on a l'impression d'entendre parler pour la première fois de certains secteurs (Baronnies, vallée de l'Ourse). Le second présente excellemment le Harz et l'Allgau, mais aurait pu fournir davantage de détails sur l'équipement sportif des Alpes bavareses.

Admirez le travail gigantesque accompli par Charles Joisten qui, dans le tome I de ses *Contes populaires du Dauphiné*, nous fait apprécier verve, fantaisie, émotion; fournis par des histoires que, de l'aveu même de l'auteur, la disparition progressive des conteurs rend irremplaçables.

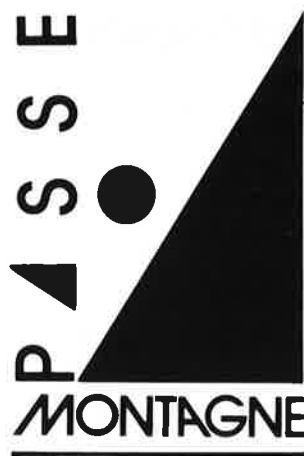
Nous conseillons l'acquisition de *Ouvert au public* (guides Hachette) qui, dans sa nouvelle édition, recense un nombre imposant de châteaux, d'abbayes, de jardins historiques, en liaison avec les routes historiques. De nombreuses photos accompagnent descriptions et renseignements pratiques.

Forêt française : l'état des lieux

Contacts avec la nature? Voici d'abord, éditée par la Documentation Française, *La Forêt en France* de P. Bazire et J. Gadant. Cet exposé nous dispense de précieux renseignements sur l'importance actuelle du domaine sylvestre français et nous aide à mieux saisir des différences (taillis, futaie par exemple). D'excellentes mises au point sur le reboisement et un condensé des principales zones forestières de montagne.



UN SPECIALISTE



DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

Chez Nathan, un livre pour les grands comme pour les petits. Pierre Pellerin, dans *Les Rendez-vous de la nature au fil des mois*, guette la flore et la faune et détecte, même pendant les mois les plus inclements, mouvements et mutations. Pas de léthargie complète l'hiver... On y apprend par exemple que la musaraigne se hasarde alors à hanter une maison rurale, que le chamois et le lièvre changent de livrée.

Pourquoi ne pas clore cette rubrique en conseillant un livre de la Fondation de l'Hermitage consacré à l'œuvre du peintre *Pierre Bonnard*, lequel a cherché et trouvé son chemin sans se laisser envahir par les influences et par les théories. Maître du nu, il a également peint des paysages. Voici un orage à Vernouillet, des vues de la campagne au Cannet, un amandier en fleur, un paysage du Dauphiné. Toujours cette touche légère qui entretient une ambiance vaporeuse. ♦

Bleau

OLEG SOKOLSKY

Quelques petites nouvelles forestières pour commencer?

Certains d'entre vous ont eu la surprise de le constater entre deux paniers de champignons (quel automne!), l'accès au carrefour de la Plaine de Macherin, aire de stationnement de Franchard Hautes Plaines, Sablons et autre Isatis, est fermé pratiquement à l'entrée de la route du Loup. Est-ce un essai? Est-ce définitif? Je vais me renseigner et je vous tiendrai au courant; mais ça ressemble furieusement à ce qui s'était passé aux Trois-Pignons: l'O.N.F. clot (étant gestionnaire de la forêt, c'est son droit) sans faire aucun effort d'information vers les usagers, alors que le projet date d'il y a un bon bout de temps (quelques vieux bruits de fond de forêt). Pourtant, un piquet portant une plaque de contre-plaqué avec un petit texte d'avertissement sur le site un ou deux mois avant, ça n'est quand même pas ruineux, non? (Dans les Trois-Pi en 1978, je suis persuadé que cette économie de bout de chandelle a coûté pas mal de barrières.)

Si encore le coin était peu fréquenté, ça se comprendrait, mais il s'agit quand même de grands classiques de l'escalade bleausarde; visiblement, il y a des progrès à faire au niveau relations publiques dans certains organismes!

Et au niveau sécurité aussi, d'ailleurs! Question: où se trouve l'aire de stationnement de remplacement (faut pas rêver: 600 m de marche n'empêcheront pas de grimper à l'Isatis; ça peut être vrai ailleurs, mais là!!!)? Moi pas avoir vu, à part en bordure de la départementale où, pour le danger, on n'est pas loin du maximum: lancées par une bonne ligne droite, les voitures n'y roulent pas doucement (vous avez dit 90 km/h?). Allons, ne soyons pas mauvaise langue; p't-être ben que le parking est prévu, mais dans ce cas, à mon humble avis, on défriche d'abord et on ferme après, non?

J'ai aussi aperçu des barrières quasi en place du côté de l'accès à la Cuisinière (ça confirme d'ailleurs les bruits en question), donc peut-être quelques surprises à prévoir de ce côté-là aussi. Par contre, toujours du côté O.N.F., très belle réfection de la partie du T.M.F. (sentier balisé vert et blanc) qui traverse les Trois-Pignons; un remarquable effaçage des anciennes balises et des nouvelles «de luxe», efficaces, donc en petit nombre, discrètes et d'un graphisme irréprochable. On

sent que le peintre aime la nature (sont quand même pas tous des mauvais, les bougres). Un très bel exemple en tout cas, dont devrait s'inspirer le GR 1 tout proche (les éloignés aussi d'ailleurs).

Une dernière petite question aux forestiers: pourquoi les poubelles disséminées aux quatre coins du massif n'ont-elles pas de couvercle, alors que visiblement leur structure est prévue pour? Ça éviterait le spectacle désolant et malheureusement habituel du contenu répandu un peu partout par les animaux, en particulier à proximité des zones pavillonnaires.

Bien, aux nouveautés.

La nouvelle carte de Bleau (série *Top 25*) est arrivée. Le cadrage est «vertical»; du coup, le Coquibus est coupé en deux, le Duc et la Padôle ont disparu. Mais on peut se balader de La Rochette à Ormesson sans quitter la feuille et l'on retrouve la chapelle de la Fourche. Pour le reste, les dernières nouveautés d'escalade (sous-massif) et le nouveau parcellaire des Trois-Pignons y sont, ainsi que les limites provisoires du terrain militaire, ces dernières surchargeant un peu (beau-coup) la carte.

Une innovation intéressante pour Bleau: les amorces du quadrillage kilométrique Lambert et leur complément (toutes ces petites croix disséminées sur la feuille), très utiles pour définir rapidement un point précis, sont présentes; c'est quand même nettement plus rapide de vous dire qu'il existe un circuit intéressant et peu connu dont le départ se trouve au point 617,55/1076,60 que de vous décrire complètement l'accès, autoroute comprise (pour l'utilisation des C.L., lire la chronique dans le n° 43 de juillet 1981).

En définitif, très chouette cette carte! Par contre, attention, la numérotation des plis et leur contenu géographique sont bien entendu différents de notre bonne vieille n° 401.

Côté topo, réédition – à jour à la date du B.A.T. – du guide de Franchard-Isatis (Edisud) par Jean-Paul Lebaud et Antoine Melchior. Rien à dire: c'est clair et parfaitement utilisable pour celui qui veut savoir «où et du combien il passe» avec la marge d'erreur classique, comme pour les fiches-circuits bien sûr (plus un grimpeur est moins grand, moins la prise est plus près et plus la cotation est moins juste... et comme il s'est trompé de caillou...). Quelques tout petits détails qui clochent au niveau des croquis, mais uniquement pour un pinailleur de mon espèce.

De plus, geste bien sympathique et remarquable que vous pouvez découvrir en page 4 (mais que vous allez sauter car vous plongez tout de suite sur le principal: les cotations), une

partie des droits d'auteurs est effectivement donnée au CO.SI.ROC. pour participer à ses actions bellifontaines et autres. Merci! Et soyez sûrs que l'argent en question ne sera pas gaspillé. Recyclage garanti du côté des circuits de Mondeville et du Rocher du Duc, par exemple.

Mondeville. Un «vieux» coin bleausard qui sort d'une profonde léthargie.

Le nouveau circuit Enfants créé sur le pignon ouest semble plutôt pour les très jeunes (6-8 ans).

Pour trouver le départ: de la place du village, suivre le GR 11 vers l'ouest. Au moment où il appuie à gauche pour longer la clôture du terrain de camping (ce n'est plus un camp de naturistes), descendre tout droit le chemin dans la vallée des Roches aux Dames. On y rejoint le GR; le suivre de nouveau, toujours vers l'ouest, jusqu'à la «cabane des chasseurs» (évident). A gauche (sud), une petite sente discrètement balisée mène au n° 1 situé sur sa droite, non loin du haut du pignon.

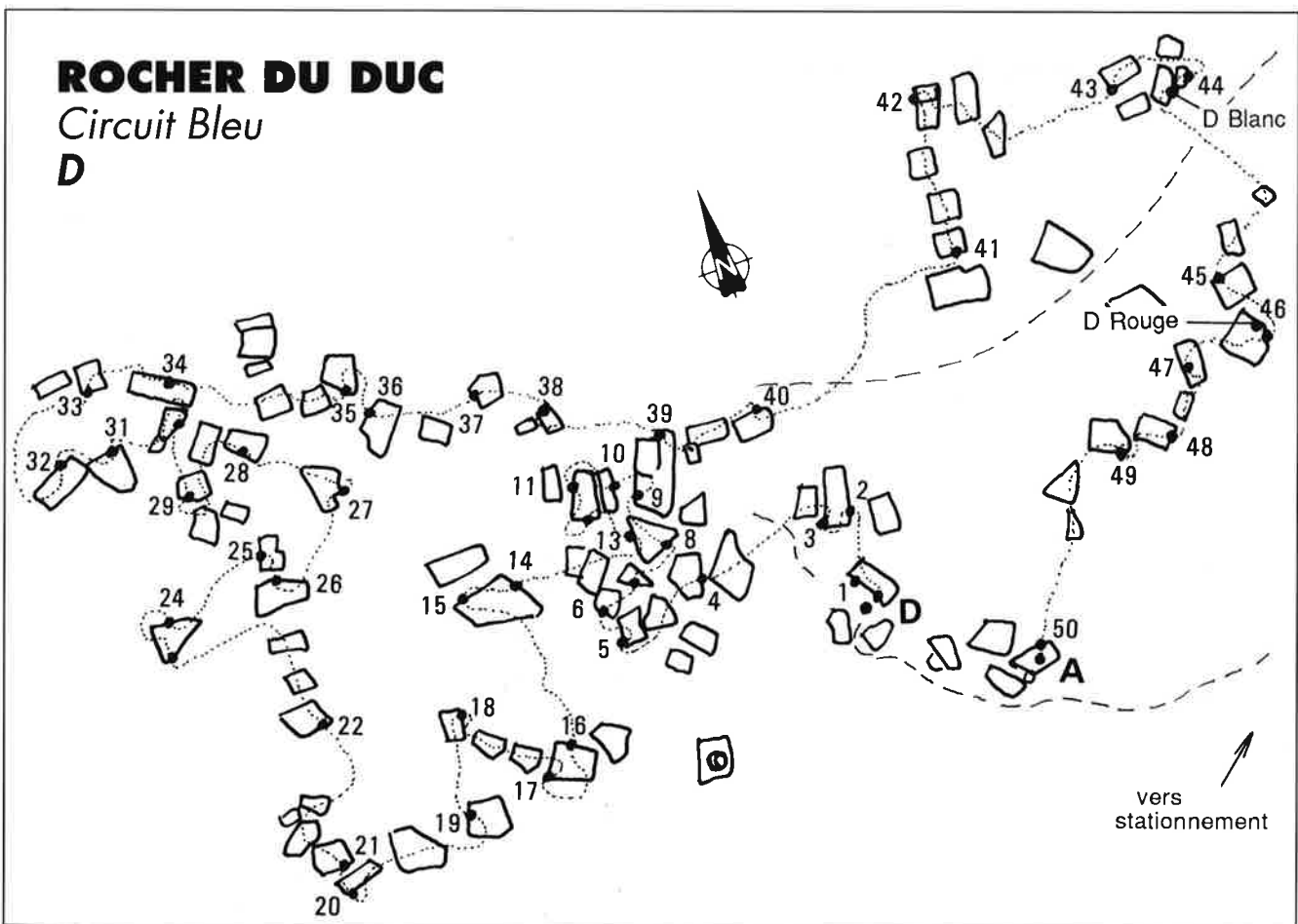
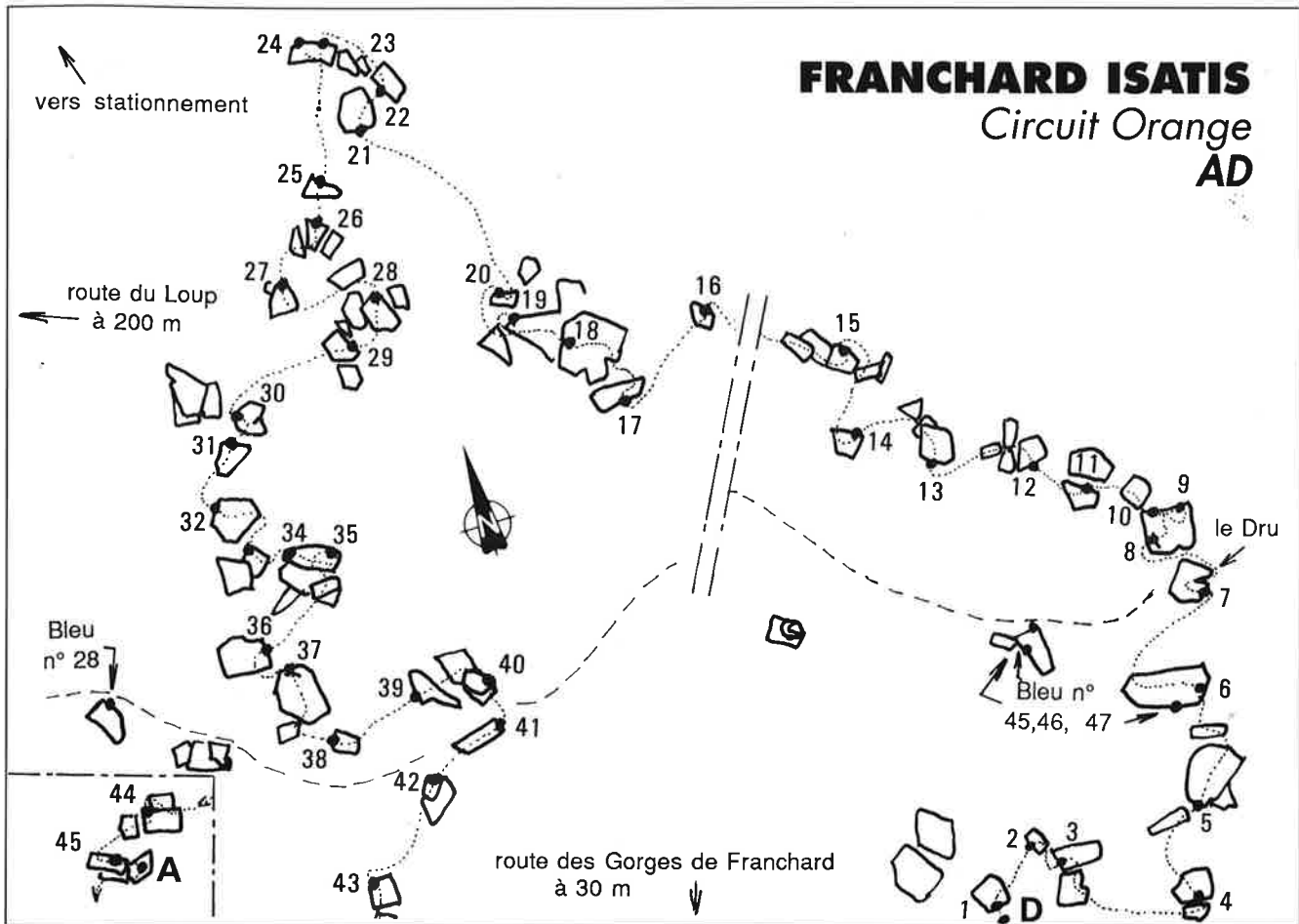
Le long de cette sente, on trouvera aussi le départ d'un nouveau circuit Rouge en cours de création par le R.S.C.M.; souhaitons-lui un avenir un peu moins limité et plus dynamique que celui de Villeneuve-sur-Auvers.

Dans la partie classique, un «gigantesque boulot» est en cours. Maître d'œuvre: Antoine Melchior aidé du G.U.M.S. pour le nettoyage des blocs. Création de deux Orange, le n° 3 AD actuellement 69 numéros avec pas mal de *bis* et *ter*, et le n° 5 AD+ en cours et prévu assez long jusqu'au pignon ouest. Départ du n° 3 sur le même bloc que le Jaune et celui du n° 5 au niveau du «cap avancé». Vous aimez les enchaînements de beaux passages parfois exposés? Si le temps et le caillou ne sont pas trop humides, une petite visite (les grandes sont autorisées) s'impose et vous ne serez pas déçus.

Le tracé de ces deux nouveautés a entraîné quelques modifications. D'abord sur le circuit Bleu qui, du coup, est devenu plus homogène et aussi sur le circuit Jaune dont la fiche n'est déjà plus à jour. C'est un scandale! Et ça n'arriverait pas (et encore) si je n'essayais pas de vous présenter les dernières nouveautés, histoire de vous montrer qu'il existe du grès en dehors du Bas Cu et des Sabots.

Donc pour le Jaune, à part quelques *bis* inclus dans l'Orange, les modifications essentielles sont (à noter sur la fiche; si, si!):

- l'ex 14, dur et expo, a été remplacé (nouveau passage: 2);
- le 19 est inclus dans l'Orange et du coup les numéros sont décalés jusqu'au 27 b qui devient le n° 26.



Le circuit Orange AD n° 5 de Franchard Isatis

NOVEMBRE 91

CE circuit sympathique, de longueur moyenne, a été créé par Jean Pillot du C.A.F. Versailles en remplacement de l'ancien Jaune de très médiocre qualité.

Il se déroule dans la partie est du massif, beaucoup moins fréquenté que celle proche de la route du Loup; peu athlétique, avec une escalade toujours extérieure, il est souvent technique sur des dalles parfois délicates (n° 24).

Si les premiers numéros, exposés au sud, sèchent vite, il n'en est pas de même des suivants et les adhérences dans ce cas restent longtemps aléatoires malgré le grain « tout neuf » des passages.

Les sept derniers numéros ne se justifient que par la suite évidente que l'on peut donner au circuit en traversant la route des gorges de Franchard vers le sud.

Accès

En voiture. De l'autoroute A6, rejoindre Barbizon puis Arbonne et prendre vers l'est la D 409 en direction de Fontainebleau. A 1,7 km

de la sortie d'Arbonne, emprunter la route du Loup vers le sud en direction du carrefour de la Plaine de Macherin (lieu de stationnement classique).

Du carrefour, continuer par la route du Loup puis prendre la route des gorges de Franchard vers la gauche (est) sur 350 m. Le départ se trouve une trentaine de mètres à gauche (nord) de l'allée.

Début novembre 1991, la route du Loup était fermée à son croisement avec la route de l'Ermitage. Très petit et mauvais stationnement pour quelques voitures à ce niveau. Nous ne recommandons absolument pas le stationnement le long de la D 409 à ce niveau, les voitures y atteignant souvent des vitesses qui font immédiatement sentir le risque d'un arrêt prolongé. Une solution (provisoire ?) est de stationner au niveau Franchard Cuisinière et revenir au carrefour de la Plaine de Macherin par la route de l'Isatis.

A pied. Le T.M.F. traverse le carrefour par la route du Loup.

Cotations

1	2	Bonjour l'ami(e)	24	-4	Le Pied bon
2	+2	L'Introduction	25	2	Kiki
3	+2	Le Rouleau de printemps	26	2	Derrière les pins
4	-4	Diagonale	27	2	L'Impulsion
5	+2	Les Etages	28	+2	La Pulsion
6	-2	La Dalle ta Mienne	28b	-2	
6b	2		29	+2	L'Amie dalle
7	-3	L'Envers du Dru	29b	2	
8	2	La Pince de crabe	30	-3	La Dalle brisée
9	+3	La Dalle ta Sienne	31	+2	Le Casse dalle
9b	-3		31b	-2	
10	+2	La Banquette	32	2	Le Casse-croûte
11	-2	L'Histoire à personne	33	-3	Le Pan incliné
12	+3	La Grimpette	33b	3	
13	3	La Tête du toutou	34	+1	La Montagne
14	+2	L'Echine	35	3	Dadalle
15	+2	Le Contour	36	-3	Le Grattoir
16	3	Le Détour	37	+2	La Résurrection
17	-3	L'Entre bleu	38	+1	La Marbrée
17b	-3		39	-2	Koko
18	+2	Histoire d'attraper	40	2	La Traversée du gnôme
19	3	des verrues	41	2	Le Pied mou
20	2	La Niche	42	2	Le Kikikoko
21	+2	Le Caniche	43	+2	La troisième couleur
21b	3	Le Toutou	43b	-4	
22	2	Le Matou	44	-3	Malformation gréreuse
23	3	Le bon pied	45	2	Au revoir l'amie
			Plein sud		... aux suivants...

Le circuit Bleu D n° 1 du Rocher du Duc

NOVEMBRE 91

CE très beau circuit, créé par le Groupe Alpin Populaire, a été modifié et complété par Jean-Yves Derouck pour qu'il puisse se parcourir sans poser le pied à terre, ce qui l'a rendu peut-être un peu plus difficile pour ceux qui ne sont pas habitués à ce genre d'enchaînement. Il est long, varié, parfois athlétique et les nouvelles voies, belles et techniques, peuvent surprendre.

La première partie située sur, puis au sud de la crête, sèche rapidement; la seconde, très intéressante mais en flanc nord, reste malheureusement longtemps très humide et glissante après une pluie.

Accès

En voiture. De l'autoroute A6, sortir en direction de Milly-la-Forêt par la D 948. Trois kilomètres après Auvernaux, tourner à droite (nord-ouest) en direction de Chevannes et stationner sur la deuxième aire dégagée située 300 m plus loin à gauche.

Suivre le chemin de gauche vers le sud-ouest puis, 200 m plus loin, appuyer à droite pour rejoindre l'extrémité de la crête (où se trouve l'arrivée n° 50 et son bis). La suivre sur une trentaine de mètres pour trouver le départ en face sud d'un gros bloc.

A pied. Le GR 11 coupe la D 948, 400 m au sud de l'intersection entre cette dernière et la D 74 A. On peut bien entendu couper à travers le massif.

Cotations

1	-3	La Chaufferette	26	+3	Le Quartier de citron
1b	-4		27	+4	Errare humanum est
2	+3	Ventre dur	28	4	... Perseverare diabolicum
3	4	Le P'tit coin	29	4	Le Pin bonsoir
4	+3	La Motte de beurre	30	-4	La Traversée des cieux
4b	-5		31	-4	Le Plat garni
5	+3	La Prise en compte	32	-4	New deal
6	-3	Le Bœuf sous le toit	33	-4	Du Rouge pour les bleus
7	-3	L'Hypothénuse	33b	+4	
8	4	La Fissure close	34	-4	Le long fleuve tranquille
9	-3	Les Pieds dans la semoule	34b	4	
10	-3	L'Incertitude	35	-4	La Bidouille
10b	+4		36	-4	Le Bloc de poche
11	+3	L'Appui-tête	37	+2	Le Trait d'union
11b	-4		38	4	Le Complexifié
12	4	L'Eclaté	39	+3	La Dull' du vieux cimetière
13	+3	Le Poussif nocif	40	4	Des Bogues plein les pognes
14	4	Pour Olympe	41	-4	La Caionnade
14b	-5		42	3	La Frousse bleue
15	-5	Agoraphobie	42b	-4	
16	4	Les gros bras	43	-4	Le Grattounet
17	4	Le Pendule des Avaux	43b	4	
18	+3	La Toile de cinoche	44	-4	Tête de colombe
19	-4	Objectif grâce	45	+3	Bouleau chagrin
20	-4	La Pierre de l'édifice	46	4	Aller simple
21	+3	L'Evidence	47	-4	Pas d'affolement
22	-4	L'Ecailleux			pour miss Vibram
23	+4	Comme un singe en rut	48	4	Au Gré du grès
24	+3	Les Dégâts limités	49	-4	Le bon choix
25	3	La Dalle de la carrière	50	-4	Voici le temps du monde fini
			50b	+4	

... Quant aux cotations, quelques ajustements seront nécessaires, le circuit étant régulièrement fréquenté : rendez-vous dans un an.

Rocher du Duc. Toujours des nouveautés, toujours des modifications (en beaucoup plus mieux); encore un coin qui bouge.

Les tout nouveaux : un Bleu (n° 13), D, 34 numéros et un Rouge (n° 14), TD-, 21 numéros, créés par Jean Pillot (encore lui!), aidé par Philippe Boyer pour le plus dur, dans la partie nord-ouest du massif où se déroulait l'ancien Rouge n° 7 du R.S.C.M. C'est malheureusement un coin qui sèche assez lentement, donc à éviter par temps humide; dommage, car la tranquillité y est garantie et les passages sont intéressants. Comme pour Mondeville, topos bientôt.

Pour les trouver : de la route de Corbeil à Milly (D 948), tourner à droite pour emprunter la D 74 A en direction de Chevannes sur 500 m. Prendre à gauche (ouest-nord-ouest) un chemin pavé (ça secoue un peu) et stationner à la troisième petite aire de stationnement O.N.F., puis suivre les flèches à partir de la barrière (en gros, sud-ouest sur environ 300 m).

Côté nord-est (cf. dernière chronique) : le nouveau tracé du Rouge n° 4 comporte une quarantaine de numéros et son départ se situe sur le bloc du n° 46 Bleu, celui du futur Blanc, qui est un Noir, en cours de tracé, au niveau du n° 44 (cf. fiche-circuit ci-jointe). Ces deux circuits (et plusieurs autres) doivent beaucoup à deux mordus du coin : Jean-Yves Derouck et Emmanuel Guyot. On peut leur tirer un sacré coup de chapeau quand on voit le travail réalisé, et en plus ils continuent !

Rocher Canon. Le grand classique du coin, Bleu ciel TD, a été entretenu lors du stage F.F.M.E. de formation des initiateurs de l'Île-de-France.

Franchard sud. Le topo du circuit dont j'avais signalé la création est paru dans *Vertical* de novembre. Son seul intérêt (à 5-6 passages près) : amener les grimpeurs à constater qu'il existe un magnifique Noir TD/TD+ dans le coin; par contre, ce genre de publication ne va pas faciliter les relations population grimpan-te / O.N.F. Bof, on verra bien !

Dame Jouanne. Le Mauve a été entretenu par M. Drucker et quelques amis.

Puiselet. Entretien de l'Orange par Pierre Bontemps. Heureusement qu'il en existe quelques-uns comme lui, sinon vous n'auriez plus beaucoup de circuits à vous mettre sous les chaussons.

Châteauveau. J'ai entretenu le Jaune. Pas de modification, mais quelques nouveaux *bis* et triangles

parfois un peu exposés (nos 5 et 19 en particulier), mais d'intérêt certain.

Une petite précision, car sa difficulté semble surprendre pas mal de monde : c'est un PD+ et la limite entre Jaune sup. et Orange inf. est un très bon exemple du flou que l'on nomme artistique. J'avais quand même remplacer le n° 9, nettement hors niveau. Dommage, *Petons mignons* c'est un joli nom.

Pour les nouvelles, c'est tout. C'est assez peu quand même, en particulier à cause du loupé du Restant du Long Rocher annoncé dans la dernière chronique (l'opération peinture, pas le loupé!). Avec une petite erreur de date facile à rectifier pour les habitués, mais pas dans le programme, nous n'étions que deux et en plus nous nous sommes loupés ! On verra ça l'année prochaine.

Pour terminer, soyons un peu écolo mais des champs (et des bois), pas des villes ! Car pour le Parisien standard, envisager de couper un arbre !!!... Gravissime !

Je viens de grimper dans quelques endroits classiques, type Canche aux Merciers, qu'en principe j'évite soigneusement vu leur taux de fréquentation. Côté végétation, y'a pas à dire, ça croît et embellit. Du coup, les branches repoussent les grimpeurs, les lichens et les mousses reprennent du poil de la bête et s'il y a la moindre baisse de fréquentation (hivers pluvieux par exemple), certains passages risquent de retrouver cette petite couche verte caractéristique qui donne tout son sel à l'escalade bellifontaine.

Comme je l'avais écrit il y a deux ans, un petit coup de scie de temps en temps ça ne fait de mal à personne et couper un arbre vraiment gênant c'est très utile et pour la grimpe et pour la forêt (voir le travail des forestiers à l'Isatis); de même d'ailleurs pour l'élagage des quelques branches qui poussent ou racines qui passent au mauvais endroit (pour le Bleusard et ses chevilles).

Par contre, comme activité c'est souvent assez physique, donc assez

GRANDS ESPACES

LE MAGAZINE DE VOTRE AVENTURE

Au sommaire ?

Randonnée pédestre, VTT, canyoning, canoë, kayak, escalade, ski, voyages... guides pratiques, conseils santé, équipement... des interviews, des reportages, des fiches techniques, des conseils pratiques.

Grands Espaces, le magazine qui vous aide à réussir vos loisirs sportifs en pleine nature.

En vente en kiosque, chaque mois 25 F

Coupon à retourner aux
Editions Survie, BP 284, 75867 Paris Cedex 18

Oui, je m'abonne à Grands Espaces !
Tarif spécial adhérent CAF !

☐ Pour un an (10 n°). Ci-joint un chèque de 160 F.

Nom/Prénom.....

Adresse.....

Code Postal/Ville.....

pénible quand on est seul et comme test pour les tendinites d'épaule, on ne fait pas mieux.

Une petite idée en passant : lors d'une collective bleusarde, du C.A.F. par exemple, si l'organisateur apportait une scie et une hachette (le pluriel est autorisé), ça permettrait de faire un petit nettoyage par-ci par-là en passant et en se relayant entre deux exploits gymniques; la « fatigue » serait répartie, ça soulagerait vraiment celui qui fait le boulot (et c'en est un!) tout seul dans son coin et de plus, en plein hiver, y'a pas mieux pour réchauffer les participants et du coup tout le monde est content.

Bon, couper un arbuste... Vous hésitez toujours. Faites un compte rapide du nombre d'arbres et de rejets existant dans les 100 m² (10 m x 10 m) proches du bloc qui ont beaucoup plus de chance de se développer sainement que celui en question, coincé contre son bout de caillou, et à côté d'un passage fréquenté en plus... Résultat : un de plus ou un de moins, c'est souvent complètement négligeable.

Sur ce, un stère de bisous et vive les bûcherons ! ◆

P.S. du 10 novembre. Ce jour-là, la barrière de l'Isatis était ouverte; ça ne veut rien dire pour après et j'imagine assez mal une ouverture systématique à chaque fin de semaine.



MONOSKI

SKI DE FOND

SKI DE PISTE

PARAPENTE (paraski)

SKI DE RANDONNEE

RAQUETTES A NEIGE

SURF DES NEIGES (snowboard)

AU

VIEUX

CAMPEUR

AU VIEUX CAMPEUR

48, RUE DES ECOLES
75005 PARIS

TEL (1) 43.29.12.32

FAX (1) 46.34.14.16

MINITEL 3614 VIEUXCAMP
TELEX 204881 F

Je désire recevoir parmi les catalogues du VIEUX CAMPEUR le Catalogue n° 7
(250 pages) - Neige, Ski de piste, de fond, de randonnée, Surf, Monoski.
Catalogue vendu 5 F remboursable au 1^{er} achat + 7 F pour participation aux frais d'envoi
Ci-joint un chèque de _____ F à l'ordre de AU VIEUX CAMPEUR

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ Ville _____ C. Postal _____

DE TOUT TEMPS LA TECHNIQUE, AUJOURD'HUI LA PASSION.